A comme Amour, A comme Astrid

by The Deadly Nadder

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Romance
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup
Pairings: Astrid/Hiccup
Status: Completed
Published: 2013-05-07 22:29:09
Updated: 2013-07-06 12:09:30
Packaged: 2016-04-26 15:03:11
Rating: T
Chapters: 10
Words: 26,542
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Depuis ses exploits avec les dragons et la Mort Rouge, Harold a pris une place particuliÃ¨re dans le coeur d'Astrid... Et la relation entre les deux adolescents ne cesse d'Ã©voluer, occasionnant parfois des scÃ¨nes d'Ã©mois amoureux comme celles racontÃ©es dans cette sÃ©rie de one shots post-film.

1. Je chauffe, tu brÃ»les, ils s'enflamment

**Donc ce qui Ã©tait Ã la base un oneshot devient une sÃ©rie de oneshots post-film centrÃ©s sur nos deux tourtereaux.**

**Petite pensÃ©e Ã the-zia, dont le commentaire m'a poussÃ©e Ã publier les autres oneshots que j'avais Ã©crits. Je les trouvais un peu trop niais Ã mon goÃ»t, mais finalement j'ai dÃ©cidÃ© que ce serait dommage de les oublier comme Ã§a.**

**Alors voilÃ , j'en Ã©crirai peut-Ãªtre d'autres en fonction de mon inspiration et de mon temps, donc ne vous attendez pas Ã une mise Ã jour rÃ©guliÃ¨re (je travaille surtout sur mon autre fanfiction en ce moment...).**

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>Je chauffe, tu brÃ»les, ils s'enflamment<strong>

Chauffer. Plus de bois. Plus de braises. DÃ©poser la tige en mÃ©tal. Pas trop longtemps, elle est assez fine. La saisir avec une pince. AÃ¯e, c'est chaud. Mais j'ai l'habitude. La tordre tant qu'elle est encore rouge. Un peu plusâ€¦ voilÃ . Non, encore un peu plus. Zut, le mÃ©tal est dÃ©jÃ froid. On y retourne. Chauffer. Attraper. AÃ¯e. Je vais finir par avoir les mains couvertes de cloques moiâ€¦ Retordre.

Ã‡a m'a l'air bien. Pas trop lourd, mais suffisamment solide. Enfin je l'espÃ¨re. Plonger dans l'eau. Attendre quelques secondes. VoilÃ . Voyons ce que Ã§a donne sur moiâ€¦ C'est pas mal. Je pense que Ã§a ira. Tout de mÃªme, il manque quelque chose. C'est tropâ€¦ simple. Il faudrait affiner, ajouter des dÃ©tails. Voyons voirâ€¦ tous les outils sont trop gros ici, je ne pourrai pas faire quelque chose de suffisamment prÃ©cis. A moins queâ€¦ Il fait vraiment chaud ici. La fenÃªtre. Un peu d'air frais. Ouf. Presque trop frais. Il faut choisir. La sueur ou les dents qui claquent. Le chaud ou le froid. Bon, oÃ¹ est-ce que j'en Ã©tais moi ? Ah oui. Les dÃ©tails. Trouver un outil plus fin. L'Ã©tagÃ¨re du fond peut-Ãªtre. Allons-y. Alorsâ€¦ Trop gros. Trop lourd. Trop vieux. Trop coupant. Pffâ€¦ RÃ©flÃ©chir. Pas facile avec cette chaleur. Je ne dois peut-Ãªtre pas sortir, je risque d'attraper froid, surtout avec une telle diffÃ©rence de tempÃ©rature. Bon, reprenons. Ce tiroir peut-Ãªtre. Ouvrir. Je trouverai sÃ»rement lÃ -dedans. Fouiller. Nonâ€¦ Non, pas celui-lÃ â€¦ Toujours pasâ€¦ Ah ! Je me disais bien que je l'avais utilisÃ© une fois ! Mais il est un peu usÃ©â€¦ Enfin bon, Ã§a fera l'affaire. Doucement. AÃ¯e. CoupÃ©. Sang. Et zut. Blessure peu profonde heureusement. Un peu d'eau fraÃ®cheâ€¦ Ã§a va mieux. Ã‡a cicatrisera vite. On continue. En faisant plus attention. J'ai les mains complÃ¨tement esquintÃ©es dis-doncâ€¦ Fichue maladresse. Alors alorsâ€¦ Un peu par iciâ€¦ Oui, comme Ã§a c'est bien. Encore un petit coup. Ah bah voilÃ ! C'est tout de suite plus joli. Plus fÃ©minin. Une touche finaleâ€¦ DÃ©cidÃ©ment. RecoupÃ©. Si j'ai encore tous mes doigts dans dix ans, j'ai de la chance ! De toute faÃ§on j'ai terminÃ©. C'est bien. Ã‡a me plaÃ®t. J'espÃ¨re que Ã§a lui plaira aussi. J'Ã©touffe ici moi. En plus mon haut est tout mouillÃ© de sueurâ€¦ Bon, tant pis. Je l'enlÃ¨ve. Ahâ€¦ Ã§a va un peu mieux. Si j'arrÃªtais de m'agiter autant aussiâ€¦ Pfiou. Je vais finir nu si Ã§a continueâ€¦

Je profitai d'avoir retirÃ© mon haut pour le laver un peu dans de l'eau fraÃ®che. Ceci fait, j'allai le suspendre dans la piÃ¨ce du fond. Une pile de dessins trÃ´nait au milieu de mon bureau. Elle penchait dangereusement. Des tas d'autres feuilles Ã©taient Ã©parpillÃ©es partout. Moi et mon sens du rangementâ€¦ Je soupirai. Il allait vraiment falloir que je trie tout Ã§a. Un jour. Pas aujourd'hui. Pourtant, j'allais devoir rester ici toute l'aprÃ¨s-midi, ou au moins jusqu'Ã ce que mes vÃªtements soient secs. Je ne pouvais pas sortir comme Ã§a, j'allais Ã coup sÃ»r me rendre malade. Et puis de toute faÃ§on j'Ã©tais bien ici, j'Ã©tais au chaud et j'avais de quoi faire. Gueulfor Ã©tait sorti, mais il avait laissÃ© des outils Ã rÃ©parer sur le plan de travail en partant. Je pouvais m'en occuper, il n'y avait rien de bien compliquÃ© Ã faire. Et aprÃ¨s, si j'en trouvais le courage, je pourrais peut-Ãªtre ranger l'arriÃ¨re-boutique. Peut-Ãªtre.

Je retournai donc dans la piÃ¨ce principale, et ajoutai du bois sur le feu, malgrÃ© la tempÃ©rature ambiante dÃ©jÃ Ã©levÃ©e. J'avais besoin de plus de braises. Puis je commenÃ§ai mon affaire, concentrÃ© sur ce que je faisais et essuyant de temps Ã autre la sueur qui coulait de mon front.

AprÃ¨s quelques rÃ©parations â€“ et aussi quelques blessures et brÃ»lures supplÃ©mentaires â€“ je m'autorisai une petite pause. Alors que j'allais m'assoir, j'entendis une voix derriÃ¨re moi.

Â« Harold ? Je peux ? Â»

C'Ã©tait Astrid. Je me retournai vers elle.

Â« Bien sÃ»r, entre, fais comme chez toi. Gueulfor n'est pas lÃ , doncâ€¦

- â€¦ on est tranquillesâ€¦ acheva-t-elle en laissant courir son regard sur mon torse nu. Tous les deux. Â»

Elle me regarda avec un sourire en coin. M'efforÃ§ant d'empÃªcher mes pensÃ©es de s'Ã©garer, je me souvins du bracelet que je venais de lui fabriquer. Je le cherchai des yeux. Ah ! A cÃ´tÃ© du seau d'eau. Je l'examinai une derniÃ¨re fois, et le tendis Ã Astrid.

Â« Tiens, c'estâ€¦ pour toi. Je l'ai fait tout Ã l'heure.

- Harold, tes mainsâ€¦ me dit-elle en voyant les cloques et les multiples Ã©gratignures.

- Oh, ce n'est rien, Ã§a m'arrive tout le temps. Tiens. Â»

Je lui donnai le bracelet. Elle le saisit et l'observa attentivement. Elle souriait. Il avait l'air de lui plaire. Elle l'enfila finalement Ã son poignet.

Â« Ouahâ€¦ Merci, me dit-elle, Ã©merveillÃ©e. Il est vraiment joli.

- C'est la bonne taille ? demandai-je. Sinon je peux le retoucher maintenant, Ã§a ne sera pas longâ€¦

- Non, il est parfait. Et je ne voudrais pas te faire souffrir encore plusâ€¦ Â» rÃ©pondit-elle en dÃ©signant la brÃ»lure sur ma main gauche.

Elle me tendit son poignet pour que je puisse admirer le rÃ©sultat de mon travail. Je l'attrapai et lui pris la main. C'Ã©tait vrai qu'il lui allait bien. Je m'autorisai un peu de fiertÃ©, tout en jouant avec le bracelet, le promenant autour de son poignet. Astrid se rapprocha de moi et commenÃ§a Ã me caresser doucement la main droite â€" la moins blessÃ©e. Je mÃªlai mes doigts aux siens, priant pour que mes mains ne deviennent pas trop moites. J'avais dÃ©jÃ chaud, et Astrid n'arrangeait pas les choses. Elle me releva la tÃªte avec sa main libre, m'effleurant la joue. Je fermai momentanÃ©ment les yeux, savourant la douceur de cette caresse. J'eus Ã peine le temps de les rouvrir que je les refermai dÃ©jÃ au contact de nos lÃ¨vres. Elle m'embrassa tendrement, puis se dÃ©tacha de moi au bout d'un moment qui me parut bien trop court.

Â« Ã‡a, c'est pour le cadeau. Â» me dit-elle en souriant.

D'accord. D'habitude, elle me frappait d'abord, et m'embrassait ensuite. Si elle avait mis le baiser en premiÃ¨re Ã©tape, quelle Ã©tait la suivante ? Je frÃ©mis de plaisir en imaginant la suite. Astrid produisait chez moi des sensations qui s'amplifiaient de jour en jour. Elle parvenait Ã chaque fois Ã Ã©veiller quelque chose au fond de moi. Quelque chose de trÃ¨s agrÃ©able. Comme une onde de chaleur, mais qui me faisait pourtant frissonner. Et je commenÃ§ais d'ailleurs Ã y devenir dÃ©pendant. J'avais de plus en plus besoin de ces contacts quotidiens, mÃªme les plus anodins. Ils me faisaient revivre, et j'adorais Ã§a.

Attendant sagement qu'elle dÃ©cide de ce qui allait suivre, je la fixai avec un regard que je voulaisâ€¦ suggestif. Je tentai de lui faire savoir ce que j'attendais d'elle. Je ne savais pas si Ã§a avait rÃ©ellement marchÃ©, toujours Ã©tait-il qu'elle m'attira Ã elle une seconde fois, mais beaucoup plusâ€¦ fermement. RÃ©solument. _Sensuellement_. A tel point que je lÃ¢chai involontairement un cri de douleur. Elle avait â€“ presque violemment â€“ empoignÃ© ma main gauche, celle oÃ¹ se trouvait ma brÃ»lure la plus importante.

Â« DÃ©solÃ©e ! s'excusa-t-elle immÃ©diatement.

- Ne t'inquiÃ¨tes pas pour Ã§a, Ã§a va aller, la rassurai-je. Evite juste deâ€¦ faire ce que tu viens de faire. Mesâ€¦ mains ne sont pas trÃ¨sâ€¦ opÃ©rationnellesâ€¦ on va dire. Â»

Elle baissa les yeux et les observa.

Â« Bon, eh bienâ€¦ commenÃ§a-t-elle. On dirait bien que je vais devoirâ€¦ _toucher_ pour nous deux. Â»

Elle avait prononcÃ© cette phrase en l'accompagnant d'un regard Ã©vocateur, que je lui rendis.

Â« Laisse-toi faireâ€¦ Â» me murmura-t-elle Ã l'oreille.

Volontiers. Un sourire aux lÃ¨vres, je fermai les yeux et laissai mes bras pendre le long de mon corps, m'offrant docilement Ã elle. Elle commenÃ§a par m'embrasser l'oreille, puis elle descendit le long de mon cou, dÃ©posant plusieurs petits baisers successifs sur ma peau. J'en eus la chair de poule. Tout en laissant sa bouche continuer son chemin sur mon corps, elle caressa dÃ©licatement la paume de mes mains, puis remonta le long de mes bras pour atteindre ma poitrine nue. Elle dessina le contour de mes cÃ´tes, et j'Ã©tais quasiment certain qu'elle pouvait sentir mon cÅ“ur qui cognait violemment contre ma cage thoracique. Cette fille me rendait fou. Elle le savait, et elle jouait avec. Elle reprit ses baisers rÃ©pÃ©titifs, passant de mon cou Ã mon visage. ArrivÃ©e devant mes lÃ¨vres, elle s'arrÃªta quelques secondes. J'attendis, impatient. Elle m'embrassa d'abord timidement, se contentant d'appuyer tendrement sa bouche sur la mienne. Mon appÃ©tit rÃ©veillÃ© me poussa Ã l'attirer contre moi. Je ne pouvais plus la laisser faire sans rÃ©agir. J'avanÃ§ai et la plaquai contre le rebord de la table. Je mis mes mains dans son dos en prenant garde Ã ne pas me faire mal, et la serrai contre moi. La chaleur de son corps contre le mien Ã©veilla mes dÃ©sirs les plus profonds. Doucement, progressivement, j'autorisai mes lÃ¨vres Ã s'entrouvrir. Elle fit de mÃªme, et attrapa ma nuque, rendant impossible tout mouvement de recul. Dont je n'avais de toute faÃ§on aucune envie. Ma respiration s'accÃ©lÃ©rait, et je m'appuyais contre elle avec tellement de vigueur que nous Ã©tions presque allongÃ©s sur la table. Elle ne me lÃ¢chait pas, je supposai donc que sa position lui Ã©tait confortable. Elle remonta une de ses jambes pour enlacer la mienne, bloquant ainsi mon bassin contre le sien. Cette proximitÃ© avait des effets ravageurs sur ma tentative pour me contrÃ´ler, et je frÃ´lais dangereusement les limites de la dÃ©cence. Mon torse nu ne faisait qu'augmenter la sensualitÃ© de la situation, je ressentais chacun des contacts d'Astrid avec ma peau comme un agrÃ©able choc Ã©lectrique qui diffusait en moi une dÃ©licieuse vague de plaisir.

J'aurais voulu que cet instant dure des heures.

Des jours.

Des annÃ©es.

Je ne voulais pas me sÃ©parer de ses lÃ¨vres, je ne voulais pas libÃ©rer son corps de mon emprise, je ne voulais pas laisser s'Ã©vaporer son parfum enivrant.

Je la voulais avec moi, prÃ¨s de moi. _TrÃ¨s_ prÃ¨s de moi.

Mais la rÃ©alitÃ© nous rattrapa, et je me dÃ©tachai finalement d'elle. Elle se redressa, presque essoufflÃ©e par notre Ã©treinte passionnÃ©e.

Â« Bon, eh bienâ€¦ je suppose que c'Ã©tait pourâ€¦ tout le reste, me dit-elle.

- C'est-Ã -dire ? demandai-je dans un sourire.

- C'est-Ã -dire juste pour toi, Harold. Â» rÃ©pondit-elle simplement.

Je lui souris et lui pris la main. Je n'avais pas envie que Ã§a se finisse. Je n'avais pas envie qu'elle parte.

Notre escapade amoureuse m'avait laissÃ© avec une Ã©trange sensation de bien-Ãªtre. De bonheur. De sÃ©rÃ©nitÃ©. Mais aussi et surtout de frustration.

J'en voulais plus.

J'en voudrais toujours plus.

Â« Et toi ? me demanda-t-elle aprÃ¨s quelques secondes de silence.

- Parce que j'en avais envie. Â» rÃ©pondis-je sincÃ¨rement.

Elle me sourit. Je dÃ©posai un lÃ©ger baiser au coin de ses lÃ¨vres, et ajoutai en murmurant :

Â« Parce que je t'aime, Astrid. Â»

* * *

><p>Je ne rÃ©pondis pas tout de suite. Ces mots m'atteignaient en plein cÅ“ur Ã chaque fois qu'il les prononÃ§ait. Ils avaient le pouvoir de me faire perdre mes moyens plus que n'importe lequel de nos contacts â€“ mÃªme ceux dans le mÃªme genre que celui que nous venions de partager â€“ d'autant plus qu'il me regardait Ã chaque fois droit dans les yeux en les disant, avec une sincÃ©ritÃ© et une simplicitÃ© qui me dÃ©sarmaient complÃ¨tement. C'Ã©tait comme une Ã©vidence pour lui, alors que pour moi c'Ã©tait tellement plus difficile. Je me trouvais ridicule, mais j'avais autant de mal Ã lui avouer mes sentiments que de facilitÃ©s Ã les lui montrer. Deux mots tout simples, qui avaient les plus grandes peines du monde Ã franchir mes lÃ¨vres. Je le lui avais dÃ©jÃ dit, pourtant. Une fois. C'Ã©tait tout. C'Ã©tait peu. Trop peu en comparaison avec ce que je

ressentais rÃ©ellement pour lui. Mais je n'avais jamais Ã©tÃ© douÃ©e avec les sentiments, et avec les mots encore moins. Je savais en revanche trÃ¨s bien me fier Ã mes sensations, m'en servir pour savoir quoi faire Ã quel moment, pour guider mes gestes. Mes sentiments intervenaient rarement, car je les jugeais trop instables et imprÃ©visibles. Je me concentrais sur mes sensations quand j'Ã©tais avec Harold, sur tout ce qu'il provoquait physiquement parlant chez moi. Les fourmillements, la chaleur, les frissons, le dÃ©sir et tout ce qui s'en suivait. Mais je savais aussi qu'elles Ã©taient dues Ã mes sentiments pour lui, et quand les deux se mÃªlaient, Ã§a pouvait donner des chosesâ€¦ comme ce que cela venait de donner. Des choses tellement agrÃ©ables, tellement dÃ©licieuses, tellement enivrantes, tellementâ€¦ <em>effrayantes<em>. J'avais si souvent failli perdre le contrÃ´leâ€¦ Et ce qui pouvait se passer si cela arrivait me faisait Ã vrai dire un peu peur. Oui, j'avais peur de me dÃ©voiler totalement Ã lui, de lui ouvrir mon cÅ“ur et de le laisser lire en moi. Mais il avait une telle influence, un tel pouvoir sur moi que je me dÃ©voilais Ã lui un peu plus Ã chaque fois.

Et plus le temps passait, moins j'Ã©tais sÃ»re de ne pas en avoir envieâ€¦

* * *

><p><strong><em>Un petit commentaire avant de partir ? :)<em>**

2. Tomber amoureux

Tomber amoureux

C'Ã©tait un jour particulier pour Astrid. Harold allait fÃªter son seiziÃ¨me anniversaire, et elle voulait absolument marquer le coup. Elle devait rÃ©ussir Ã le surprendre comme lui-mÃªme y Ã©tait parvenu tant de fois avec elle. Il arrivait toujours Ã lui faire dÃ©couvrir de nouvelles choses, Ã Ã©veiller en elle une admiration et un Ã©merveillement que personne d'autre n'avait jamais rÃ©ussi Ã susciter d'une telle faÃ§on. Il lui avait montrÃ© des recoins de la forÃªt que lui seul connaissait, des clairiÃ¨res isolÃ©es aux petites plages cachÃ©es dans les falaises en passant par cette magnifique cascade, dont elle ignorait l'existence sur l'Ã®le de Berk. Ils partageaient plusieurs endroits secrets comme ceux-lÃ , mais c'Ã©tait Harold qui les avait tous dÃ©couverts. Et cette fois-ci, c'Ã©tait au tour d'Astrid de lui montrer quelque chose de nouveau. Elle y avait rÃ©flÃ©chi pendant longtemps, et avait finalement trouvÃ©. Elle ne savait pas si cela vaudrait tout ce qu'Harold lui avait dÃ©jÃ fait vivre, mais elle Ã©tait tout de mÃªme satisfaite, et espÃ©rait le surprendre. Elle avait bien calculÃ© son coup, et soigneusement prÃ©parÃ© sa surprise. Elle en mourait elle-mÃªme d'impatience.

Une fÃªte avait Ã©tÃ© organisÃ©e par StoÃ¯ck, Astrid allait attendre le dÃ©but des festivitÃ©s, pour laisser le temps aux autres villageois de souhaiter son anniversaire Ã Harold, puis elle essaierait de trouver le moment opportun pour l'emmener et lui Â« offrir Â» son cadeau.

Pour l'instant, les choses se mettaient doucement en place, et, depuis la fenÃªtre de sa chambre, Astrid pouvait voir le village s'agiter au fur et Ã mesure que l'heure de la fÃªte approchait. Elle

regardait le ciel, rÃªveuse, profitant de cette journÃ©e ensoleillÃ©e. Observant les quelques nuages blancs qui passaient, elle se sourit Ã elle-mÃªme en pensant Ã Harold. Il mÃ©ritait tellement cette fÃªte, aprÃ¨s tout ce qu'il avait subi. Le village lui tÃ©moignait enfin une digne reconnaissance et l'apprÃ©ciait Ã sa juste valeur. Elle aussi. Cela avait pris du temps et coÃ»tÃ© bien des choses, mais ils y Ã©taient parvenus. Astrid soupira. Elle promena son regard dans le ciel, et y aperÃ§ut une tache. Une tache noire qui semblait voler. Elle sourit. C'Ã©tait Krokmou et Harold. Elle les distinguait Ã peine, mais ils semblaient s'amuser, enchaÃ®nant accÃ©lÃ©rations brÃ¨ves et pirouettes aÃ©riennes. Le handicap de son dragon obligeait Harold Ã voler avec lui au moins deux fois par jour, mais elle savait que c'Ã©tait loin d'Ãªtre une corvÃ©e. C'Ã©tait plutÃ´t un bon prÃ©texte qui lui permettait d'Ã©chapper Ã la rÃ©alitÃ© quand elle devenait ennuyante ou douloureuse, et depuis qu'Astrid avait apprivoisÃ© son propre dragon elle comprenait ce besoin et le ressentait aussi. Son VipÃ¨re et elle devenaient de plus en plus proches de jour en jour, et elle se demandait souvent comment on avait pu passer Ã cÃ´tÃ© de Ã§a pendant toutes ces annÃ©es. Elle avait du mal Ã imaginer sa vie sans dragons, alors qu'elle Ã©tait ainsi il n'y avait pas si longtemps de Ã§a. Les choses avaient changÃ© si vite et tellement radicalementâ€¦

Astrid regarda en bas et constata que tout semblait Ãªtre prÃªt, car les villageois qui n'y Ã©taient pas encore se dirigeaient tous vers le lieu de la fÃªte. Elle sortit de chez elle pour les suivre, s'arrÃªtant quelques secondes devant sa maison pour observer ce qu'il se passait autour d'elle. Deux Terreurs Terribles se poursuivaient entre les maisons, se crachant de temps Ã autre un petit jet de flammes. Un Gronk se faisait dorer les Ã©cailles au soleil un peu plus loin, et un Hideux Braguettaure semblait se chamailler avec lui-mÃªme. Astrid rit en voyant les deux tÃªtes du mÃªme animal se grogner mutuellement dessus. Elle se demandait oÃ¹ Ã©tait son dragon, quand elle sentit une prÃ©sence derriÃ¨re elle. Le VipÃ¨re venait d'atterrir et se dandina vers elle.

Â« Ah, tu es lÃ toi, lui dit-elle en lui gratouillant la tÃªte. Viens, on va rejoindre les autres. Â»

Son dragon derriÃ¨re elle, elle marcha vers l'attroupement de villageois qui discutait bruyamment. Ils avaient tous le regard tournÃ© vers le ciel. Des bribes de conversation commenÃ§aient Ã lui parvenir.

Â« â€¦ devrait venir maintenant.

- Oui, j'espÃ¨re qu'ilâ€¦

- â€¦ l'ai vu voler Ã l'instant.

- Il va arriverâ€¦ Â»

Puis une voix plus forte couvrit les autres, annonÃ§ant :

Â« Le voilÃ ! Â»

Toutes les tÃªtes se tournÃ¨rent vers l'origine de la voix, qui appartenait en fait Ã StoÃ¯ck. Et en effet, Harold et Krokmou venaient de se poser Ã terre. Astrid sentit cette vague de chaleur

caractÃ©ristique de la proximitÃ© d'Harold monter en elle, et bouscula la foule pour se frayer un passage jusqu'Ã lui. Elle voulait Ãªtre aux premiÃ¨res loges pour lui souhaiter unâ€¦

Â« Joyeux anniversaire Harold ! Â» criÃ¨rent tous les villageois en chÅ“ur.

Le concernÃ© sourit, visiblement embarrassÃ© d'Ãªtre ainsi placÃ© au centre de l'attention gÃ©nÃ©rale. Il promena rapidement son regard sur la foule, avant de croiser celui d'Astrid. Il sembla s'apaiser un peu, et lui sourit.

Â« Merci, dit-il en semblant d'abord s'adresser Ã Astrid plus qu'aux autres, merci Ã â€¦ tous. Â»

Il ne savait pas quoi dire de plus, mais heureusement son pÃ¨re intervint et le libÃ©ra du poids des regards posÃ©s sur lui.

Â« Oui, merci Ã vous tous d'Ãªtre venus ! Aujourd'hui, cela fait seize ans que mon fils est parmi nous, et nous sommes rÃ©unis pour fÃªter Ã§a ! Â»

La foule applaudit, puis StoÃ¯ck continua :

Â« Je ne passerai pas en revue les derniers Ã©vÃ©nements, car nous les connaissons tous, mais je rappelle tout de mÃªme que c'est grÃ¢ce Ã Harold que nous sommes encore lÃ aujourd'hui, et que nous vivons enfin en paix avec les dragons. Je pense que je peux Ãªtre fier de mon fils comme aucun chef ne l'a autant Ã©tÃ© auparavant, car je suis certain que ce qu'il a fait restera Ã jamais gravÃ© dans l'histoire de notre peuple. Jeâ€¦ Â»

StoÃ¯ck commenÃ§a Ã perdre ses mots. Il regarda son fils, qui semblait Ã la fois Ã©mu et gÃªnÃ© par le discours de son pÃ¨re, de la part duquel il n'Ã©tait pas habituÃ© Ã recevoir autant de gratitude. StoÃ¯ck parvint tout de mÃªme Ã achever :

Â« Je pense qu'il mÃ©riteâ€¦ qu'on le remercie. Joyeux anniversaire Harold. Â»

A ces mots, StoÃ¯ck regarda son fils, lequel dÃ©cela dans son regard une lueur qu'il avait toujours espÃ©rÃ© entrevoir : de la fiertÃ© et de l'admiration. Son pÃ¨re l'acceptait enfin tel qu'il Ã©tait. La foule approuva et applaudit, puis StoÃ¯ck annonÃ§a le dÃ©but des festivitÃ©s et chacun vaqua Ã ses occupations. Harold se dÃ©tendit, soulagÃ© de ne pas avoir Ã faire de discours. Il s'approcha de son pÃ¨re.

Â« Papaâ€¦ merci. Jeâ€¦ tout ce que tu as organisÃ© juste pour moi, le banquet, la fÃªte, le resteâ€¦

- C'est normal, fils. Tuâ€¦ tu le mÃ©rites. Harold, ce que je viens deâ€¦ de dire dans monâ€¦ discours, jeâ€¦ je le pensais vraiment, tu sais. Â»

Harold ne savait pas quoi rÃ©pondre. Ni le pÃ¨re ni le fils n'Ã©tait trÃ¨s Ã l'aise, ils exprimaient rarement leurs sentiments l'un envers l'autre. Et le fait d'Ãªtre en public n'arrangeait pas les choses. Harold Ã©tait tellement heureux, il aurait voulu montrer Ã son pÃ¨re combien son discours l'avait touchÃ©, mais il avait du mal

Ã mettre des mots sur ce qu'il ressentait. Surtout avec son pÃ¨re. Et ce dernier pouvait en dire autant, malgrÃ© la joie qu'il Ã©prouvait de pouvoir Ã nouveau compter sur son fils. Les deux hommes restÃ¨rent quelques secondes face Ã face, silencieux, jusqu'Ã ce que Gueulfor interpelle Harold, qui sauta sur l'occasion pour achever cette conversation embarrassante. Il lui souhaita son anniversaire Ã son tour et Harold le remercia, soupirant intÃ©rieurement Ã l'idÃ©e de devoir encore supporter toute cette attention. Il Ã©tait bien sÃ»r heureux de toute la reconnaissance qu'on lui manifestait, mais il n'aimait pas Ãªtre autant valorisÃ©.

Il dÃ» cependant se rÃ©soudre Ã recevoir encore des compliments et des remerciements de la part des villageois, qui vinrent le voir presque un par un pour lui souhaiter personnellement son anniversaire, et mÃªme parfois lui offrir des cadeaux. Plus les gens dÃ©filaient, plus Harold se sentait embarrassÃ©, et au bout d'un moment il ne pensait plus qu'Ã une seule chose : partir. Il voulait juste qu'on lui souhaite son anniversaire une bonne fois pour toutes, et qu'on le laisse tranquille. Seul. Ou presque. Il savait que Krokmou l'attendait patiemment, car il lui avait promis une autre escapade aÃ©rienne. Et Astrid non plus n'Ã©tait pas encore venue lui parler, il supposait qu'elle attendait le bon moment. Un moment qu'Harold crut ne jamais voir venir.

Alors que les festivitÃ©s allaient bon train et que les villageois semblaient Ã prÃ©sent Ãªtre plus concentrÃ©s sur le banquet que sur Harold, qui ne s'en plaignait pas, Astrid vint le trouver.

Â« Harold, j'ai quelque chose Ã te montrer. Â»

Il n'eut pas le temps de rÃ©pondre, mais se laissa volontiers entraÃ®ner en dehors du village. ArrivÃ©s Ã l'orÃ©e de la forÃªt, les deux adolescents s'arrÃªtÃ¨rent et Harold demanda :

Â« OÃ¹ est-ce que tu comptes m'emmener ?

- LÃ -haut, rÃ©pondit simplement Astrid en dÃ©signant le point culminant de l'Ã®le.

- Maisâ€¦ Il n'y a rien lÃ -haut, et puis je n'arriverai jamais Ã marcher jusque-lÃ , rÃ©torqua Harold en baissant les yeux sur sa jambe amputÃ©e.

- Qui te parle de marcher ? rÃ©pondit Astrid en souriant. Harold, tu crois vraiment que je t'aurais fait escalader cette montagne avec ta jambe ? Â»

La question mÃ©ritait en effet d'Ãªtre posÃ©e. Harold se trouva stupide.

Â« Non, je...

- Allez viens, le coupa Astrid, j'aiâ€¦ Â« parlÃ© Â» avec Krokmou et il accepte de nous y conduireâ€¦ si tu veux bien. Â»

Pour toute rÃ©ponse, Harold sourit. Il Ã©tait content qu'Astrid s'entende bien avec son dragon. Mais il se demandait tout de mÃªme pourquoi est-ce qu'elle n'avait pas plutÃ´t fait appel Ã son VipÃ¨re. Oh et puis aprÃ¨s tout, ce n'Ã©tait pas si important. Il se

concentra sur le moment prÃ©sent, heureux d'Ãªtre en compagnie de Krokmou et d'Astrid pour fÃªter son anniversaire. Elle lui prit la main â€“ Harold sentit un fourmillement courir le long de ses doigts â€“ et l'entraÃ®na dans la forÃªt.

Â« Il nous attends pas loinâ€¦ Le voilÃ ! Â»

En effet, Krokmou Ã©tait sagement assis, et sourit en les voyant arriver. Harold prit place sur la selle de son dragon, Astrid s'installa derriÃ¨re lui et lui entoura la taille de ses bras. Harold sourit et fit dÃ©coller Krokmou, s'efforÃ§ant de se concentrer sur le vol et non sur Astrid. Cette derniÃ¨re ne lui facilitait pas la tÃ¢che, elle s'accrochait Ã lui comme si elle allait tomber alors qu'Harold savait trÃ¨s bien qu'elle Ã©tait parfaitement stable et qu'elle n'avait pas peur. Elle posa sa tÃªte sur son Ã©paule ; leurs joues se touchaient presque et Harold avait du mal Ã garder le cap. Heureusement que Krokmou contrÃ´lait la situation et parvenait Ã rectifier plus ou moins leur trajectoire. Comme s'il lisait dans les pensÃ©es de son ami, il fit volontairement un petit dÃ©tour et s'Ã©leva au-dessus des nuages â€“ beaucoup plus haut que nÃ©cessaire â€“ prolongeant ainsi le plaisir. Le soleil Ã©blouit les deux adolescents et les enveloppa d'une agrÃ©able onde de chaleur. Krokmou plana quelques secondes, puis inclina ses ailes et commenÃ§a Ã redescendre progressivement. Mais Harold lui fit discrÃ¨tement comprendre par un lÃ©ger coup dans le ventre qu'il ne voulait pas que Ã§a s'arrÃªte. Pas maintenant. Il Ã©tait trop bien, l'air lui caressant le visage et Astrid serrÃ©e contre lui. Comme en rÃ©ponse Ã ses pensÃ©es, celle-ci vint dÃ©poser un baiser sur sa joue. Harold tourna sa tÃªte au maximum, et parvint Ã lui effleurer furtivement les lÃ¨vres. AbsorbÃ© par la douceur de l'instant, il relÃ¢cha sa prise sur Krokmou, qui vacilla dangereusement et Ã©mit un grognement agacÃ©. Harold revint brusquement Ã la rÃ©alitÃ©, et rÃ©ajusta correctement la queue de son dragon.

Â« DÃ©solÃ©, c'est de la faute d'Astrid... Â» justifia-t-il Ã Krokmou.

Celle-ci lui donna un coup dans les cÃ´tes et se dÃ©colla de lui en signe de protestation. Harold ne put s'empÃªcher de sourire, et intima Ã Krokmou d'atterrir. Le Furie Nocturne les dÃ©posa au sommet de la montagne rocheuse qui dominait l'Ã®le de Berk, du haut de laquelle ils avaient une vue imprenable sur les environs. Le village n'Ã©tait qu'une tache claire au milieu du vert de la forÃªt, et le bleu du ciel se confondait presque avec celui de l'ocÃ©an qui miroitait au soleil.

Ils descendirent Ã terre, et Astrid lanÃ§a Ã Krokmou un regard entendu pour lui rappeler qu'il devait les attendre ici et suivre les consignes qu'elle lui avait expliquÃ©es auparavant. Le dragon sembla comprendre et inclina la tÃªte en signe d'approbation. Harold avait observÃ© ce bref Ã©change entre la jeune fille et le Furie Nocturne et se demanda ce qu'ils pouvaient bien Ãªtre en train de mijoter.

Â« T'occupes pas de Ã§a, lui lanÃ§a Astrid en voyant qu'il les regardait, de plus en plus intriguÃ©. Est-ce que tu es prÃªt Ã expÃ©rimenter des sensations nouvelles ? Avec moi ? Â»

Harold ne rÃ©pondit pas tout de suite, se demandant sÃ©rieusement dans quel sens il devait comprendre sa question. Il dit finalement :

Â« Oui, je suppose.

- Parfait. Ferme les yeux. Â»

Il hÃ©sita quelques secondes, puis s'exÃ©cuta face au ton confiant d'Astrid. Il la sentit se rapprocher. Elle le prit par les mains, dÃ©clenchant Ã nouveau un courant Ã©lectrique le long de ses bras. Puis elle avanÃ§a lentement, le forÃ§ant Ã reculer. Il ne se souvenait pas exactement de oÃ¹ il se situait, mais il savait que le vide n'Ã©tait pas loin. Et pourtant, Astrid continuait de le pousser doucement, jusqu'au moment oÃ¹ Harold sentit une petite pierre se dÃ©rober sous son pied. Il s'arrÃªta en mÃªme temps qu'Astrid. Il faillit ouvrir les yeux, mais se retint.

Â« Tu as confiance en moi ? Â» chuchota-t-elle Ã son oreille.

Harold sentait sa respiration s'accÃ©lÃ©rer. Il Ã©tait bel et bien coincÃ© entre Astrid et le vide, deux choses qui lui donnaient le vertige.

Â« Oui. Â» rÃ©pondit-il dans un souffle, bien qu'il eÃ»t un peu peur pour la suite.

Astrid jeta un coup d'Å“il en bas de la falaise en prenant garde Ã ce qu'Harold ne la remarquÃ¢t pas, et respira longuement pour se dÃ©tendre. Elle n'Ã©tait pas beaucoup plus rassurÃ©e qu'Harold, mÃªme si elle savait qu'elle avait bien prÃ©parÃ© son coup.

Elle se rapprocha de lui, plaÃ§ant ses mains dans son dos, et l'embrassa. L'attention du garÃ§on fut dÃ©tournÃ©e par ce baiser, et Astrid en profita pour le pousser dans le vide et se laisser tomber avec lui.

Â« Ouvre les yeux ! Â» lui cria-t-elle.

Elle veilla bien Ã ne pas le lÃ¢cher, afin de lui faire comprendre que tout allait bien, que tout cela Ã©tait prÃ©vu. Harold crut d'abord qu'il allait s'Ã©vanouir â€“ il ne s'attendait pas Ã une telle chute â€“ mais il obÃ©it Ã Astrid et souleva ses paupiÃ¨res. Et ce qu'il vit lui coupa le souffle.

La vitesse de sa chute rendait le paysage flou, la seule chose qu'il parvenait Ã distinguer correctement Ã©tait l'horizon, et cela lui donnait l'impression de voler. Ils tombaient, main dans la main, et Harold se sentaitâ€¦ libre. S'il oubliait le fait que le sol se rapprochait Ã trÃ¨s grande vitesse, il se sentait merveilleusement bien. Jamais il n'avait Ã©prouvÃ© des sensations aussi impressionnantes, mÃªme lors de ses acrobaties aÃ©riennes les plus pÃ©rilleuses avec Krokmou. Il regarda Astrid. Elle le regardait. Il sourit, et elle lui rendit son sourire.

Il Ã©tait bien.

Jusqu'Ã ce qu'il baissÃ¢t la tÃªte pour constater que le sol Ã©taitâ€¦

LÃ . Juste lÃ , tout prÃ¨s. Il se surprit Ã penser que c'Ã©tait plutÃ´t une belle mort.

Il se prÃ©para au choc qui allait suivre.

Mais il ne vint pas.

A la place, il vit une grosse masse sortie de nulle part foncer sur eux et les rattraper de justesse, Ã la seconde prÃ¨s avant qu'ils ne heurtent le sol. Le VipÃ¨re d'Astrid les avait saisis dans ses serres, et ils s'aidÃ¨rent de la corde nouÃ©e autour de son ventre pour se hisser sur son dos. Le dragon remonta dans les airs avant de se stabiliser en vol planÃ©. Astrid Ã©tait Ã prÃ©sent assise devant Harold, qui reprenait lentement ses esprits. Elle tourna la tÃªte et lui dit :

Â« Joyeux anniversaire, Harold. Â»

Encore sous le choc, il ne rÃ©pondit pas. Il se contenta de serrer Astrid contre lui. Il n'en revenait pas. Cette chute avait durÃ© moins d'une minute, mais il avait l'impression d'Ãªtre tombÃ© pendant des heures entiÃ¨res. Il pouvait encore sentir la violence de l'air qui lui avait fouettÃ© le visage avec une telle force qu'il avait eu du mal Ã garder ses yeux ouverts. Et puis le VipÃ¨re qui les avait rattrapÃ©s juste Ã tempsâ€¦ Astrid l'avait drÃ´lement bien dressÃ© pour qu'il parvienne Ã une telle prÃ©cision. Sans parler de Krokmou, qui Ã©tait restÃ© sagement lÃ -haut, Ã les regarder tomber sans intervenir. Astrid avait dÃ» user d'une grande persuasion pour l'empÃªcher de sauter le secourir. Et les rochersâ€¦ ils s'en Ã©taient dangereusement approchÃ©s, mais sans pour autant les heurter. Oui, Astrid avait vraiment bien calculÃ© son coup. Et Harold Ã©tait Ã©patÃ©.

Â« Harold ? Tu m'entends ? Ã‡a va ? s'inquiÃ©ta Astrid face Ã son silence.

- Oui oui, tout va bien, jeâ€¦ J'ai du mal Ã m'en remettre, c'est tout. Â»

Elle afficha un sourire satisfait. Elle voulait le surprendre, et visiblement c'Ã©tait rÃ©ussi. Elle dirigea son dragon vers la montagne, au sommet de laquelle Krokmou les attendait toujours, mais s'autorisa tout de mÃªme un petit dÃ©tour. Harold Ã©tait lovÃ© contre elle et elle voulait profiter l'air de rien de cette agrÃ©able proximitÃ©. Il ne disait rien, mais commenÃ§ait Ã reprendre ses esprits. Il traÃ§a des lignes avec ses doigts dans le dos d'Astrid, qui frÃ©mit. Il continua de plus belle, descendant progressivement vers ses hanches. Il y posa ses mains, les caressa puis laissa furtivement courir ses doigts sur ses cuisses avant de lui enlacer Ã nouveau la taille. Astrid sentait son cÅ“ur accÃ©lÃ©rer, et sourit en comprenant oÃ¹ Harold venait en venir. Il se vengeait. Elle l'avait perturbÃ© lors de leur vol sur Krokmou, alors il lui renvoyait l'ascenseur. Et ce n'Ã©tait pas pour lui dÃ©plaire.

Â« Encore en vie ? demanda-t-elle ironiquement.

- Plus que jamais. Â» rÃ©pondit-il en commenÃ§ant Ã lui embrasser la nuque, avant de remonter vers sa joue. La caresse de ses lÃ¨vres sur sa peau la rendait folle, elle avait de plus en plus de difficultÃ©s Ã contrÃ´ler le VipÃ¨re. Mais ce dernier Ã©tait capable de voler sans son aide, contrairement Ã Krokmou qui avait besoin d'Harold pour diriger sa prothÃ¨se. Astrid se servit de cet avantage ; elle

n'avait pas besoin d'Ãªtre si prÃ©occupÃ©e par le vol. Elle autorisa ses paupiÃ¨res Ã se fermer et bascula la tÃªte en arriÃ¨re, se concentrant sur les agrÃ©ables fourmillements qu'Harold dÃ©clenchait en elle. Sa bouche se promenait toujours entre sa joue sa nuque, cependant Astrid put sentir la langue d'Harold venir se mÃªler discrÃ¨tement Ã sa caresse. Bien qu'elle n'eÃ»t aucune envie de le stopper, elle savait qu'elle ne tiendrait plus trÃ¨s longtemps comme Ã§a et se forÃ§a Ã revenir quelques secondes Ã la rÃ©alitÃ©, le temps d'intimer Ã son dragon d'atterrir. Harold ne s'Ã©tait toujours pas arrÃªtÃ©, il accÃ©lÃ©rait mÃªme le mouvement en sentant qu'ils allaient se poser. A l'instant oÃ¹ les pattes du VipÃ¨re touchÃ¨rent le sol, Astrid descendit immÃ©diatement en tirant violemment Harold par le bras, et lui frappa fermement l'Ã©paule. Il la regardait sans comprendre.

Â« Ã‡a, c'est pour m'avoir dÃ©concentrÃ©e Â» dit-elle en un demi-sourire.

Elle s'approcha ensuite d'Harold, et murmura Ã son oreille :

Â« Et Ã§a c'estâ€¦ parce que j'ai adorÃ©. Et parce que c'est ton anniversaire. Â»

Elle l'embrassa. Harold lui rendit tendrement son baiser, et l'enlaÃ§a.

C'Ã©tait le meilleur anniversaire qu'il eÃ»t jamais vÃ©cu.

3. TempÃªte

**Je devais attendre demain pour le publier... mais finalement je le fais maintenant (j'en connais une qui va Ãªtre contente ^^).**

**Ce oneshot est plus ou moins une suite du prÃ©cÃ©dent, dans le sens oÃ¹ il y a des allusions aux Ã©vÃ©nements qui s'y sont passÃ©s.**

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>TempÃªte<strong>

Â« Le premier arrivÃ© au sommet de la montagne ! Â» hurla Astrid.

Elle dÃ©colla sur son VipÃ¨re et fonÃ§a Ã travers les nuages, suivie par Harold et Krokmou qui mirent quelques secondes de plus Ã rÃ©agir. Mais ils n'en restaient pas moins les plus rapides â€“ malgrÃ© les progrÃ¨s phÃ©nomÃ©naux d'Astrid et de son dragon en matiÃ¨re de vitesse â€“ aussi la rattrapÃ¨rent-ils bientÃ´t. Ils s'apprÃªtaient Ã la doubler lorsqu'elle vira brusquement, leur barrant momentanÃ©ment le passage, avant d'accÃ©lÃ©rer et de gagner quelques mÃ¨tres sur eux. Krokmou Ã©mit un grognement agacÃ©, puis accÃ©lÃ©ra de plus belle. Astrid se retourna pour lancer un regard provocateur Ã ses concurrents, et perdit de la vitesse pendant quelques prÃ©cieuses secondes qui permirent Ã Harold de la dÃ©passer. Il se retourna de la mÃªme faÃ§on qu'Astrid venait de le

faire, un sourire narquois aux lÃ¨vres. La seule diffÃ©rence fut qu'il ne ralentit pas, et tandis que la distance entre leurs dragons grandissait, Harold put voir les sourcils d'Astrid se froncer en une expression de furieuse dÃ©termination. Elle se pencha en avant, intimant Ã son dragon de prendre encore un peu plus de vitesse. MÃªme si Krokmou avait dÃ©jÃ pris une avance considÃ©rable, le VipÃ¨re parvint Ã le rattraper. Les deux adolescents Ã©taient dÃ©sormais cÃ´te Ã cÃ´te, aussi dÃ©terminÃ©s l'un que l'autre Ã gagner cette course. Ils Ã©changÃ¨rent un regard plein de dÃ©fi, chacun persuadÃ© que cette fois-ci, c'Ã©tait son dragon qui serait le plus rapide.

Mais alors que le sommet de la montagne â€“ qui avait Ã©tÃ© choisi comme ligne d'arrivÃ©e â€“ se rapprochait, les deux duos qui s'apprÃªtaient Ã amorcer leur descente rÃ©alisÃ¨rent simultanÃ©ment que le ciel Ã©tait devenu anormalement sombre. Ils ralentirent, les yeux rivÃ©s sur les nuages noirs qui se rapprochaient, amenÃ©s par de violentes rafales de vent. Un Ã©clair illumina le ciel, puis un coup de tonnerre retentit. Une goutte tomba. Deux gouttes. Trois gouttes. Dix gouttes. Les dragons Ã©taient maintenant en vol quasi-stationnaire, sous une violente averse orageuse qui brouillait la vue des deux adolescents.

Â« On doit se poser ! hurla Harold Ã Astrid. Suis-moi ! Â»

Il s'efforÃ§a tant bien que mal de repÃ©rer la montagne sous l'Ã©paisse couche de nuages qui les avait encerclÃ©s, et amorÃ§a l'atterrissage. Le sol se rapprochait. L'orage aussi.

DeuxiÃ¨me Ã©clair.

Les pattes de Krokmou touchÃ¨rent le sol, et Harold posa un pied Ã terre. Â« On dirait bien que j'ai gagnÃ© la course. Â» ne put-il s'empÃªcher de penser. Astrid arrivait aussi, et son VipÃ¨re la protÃ©gea de ses ailes dÃ¨s qu'elle descendit de son dos. Harold observa les alentours, Ã la recherche d'un abri. Il repÃ©ra un creux dans les rochers formant le point culminant de l'Ã®le.

Il se dirigeait vers cette petite grotte quand un troisiÃ¨me Ã©clair dÃ©chira le ciel.

La foudre frappa.

Droit sur le pic rocheux qui surplombait la montagne. Celui vers lequel Harold se dirigeait. Une partie des pierres qui le constituait se dÃ©tachÃ¨rent.

Â« Harold ! ATTENTION ! Â» hurla Astrid.

Mais c'Ã©tait dÃ©jÃ trop tard.

L'Ã©boulement forÃ§a Harold Ã reculer, et il n'eut pas le temps de regarder derriÃ¨re lui. Un rocher l'assomma, l'entraÃ®nant avec lui dans le vide.

Astrid Ã©touffa un cri. Elle courut vers le point de sa chute, mais la pluie et les larmes qui lui montaient aux yeux l'empÃªchaient de voir quoi que ce soit. A cÃ´tÃ© d'elle, le Furie Nocturne fixait le vide avec un regard dÃ©sespÃ©rÃ©ment impuissant, en poussant de petits gÃ©missements. Il n'aurait pas hÃ©sitÃ© une seule seconde Ã

se jeter dans le vide, si seulement son handicap ne l'aurait pas empÃªchÃ© de remonter Harold. Le VipÃ¨re quant Ã lui s'envola immÃ©diatement et descendit en piquÃ©. Il disparut derriÃ¨re une couche de nuages, abandonnant Astrid et Krokmou Ã une angoissante et insupportable incertitude. Ni l'un ni l'autre ne pouvait voir ce qu'il se passait en bas, et l'affolement les gagnait.

Le VipÃ¨re poussa un cri. Les rochers s'Ã©crasÃ¨rent au sol, produisant des vibrations qui remontÃ¨rent jusqu'Ã Astrid et Krokmou. Ce dernier s'Ã©tait positionnÃ© derriÃ¨re elle, la protÃ©geant de ses ailes. Elle apprÃ©cia l'intention, mais elle Ã©tait dÃ©jÃ trempÃ©e de toute faÃ§on, et elle Ã©tait focalisÃ©e sur autre chose que ses vÃªtements mouillÃ©s.

Harold.

Pendant quelques instants, elle s'imagina le pire. Elle manqua de fondre en larmes, mais rÃ©ussit Ã se contenir.

Non, Ã§a n'Ã©tait pas possible.

Ã‡a ne pouvait pas arriver.

Elle ne pouvait pas le perdre.

Elle fixait toujours le bord de la falaise, lÃ oÃ¹ Harold Ã©tait tombÃ©. Elle revoyait son corps inerte emportÃ© par la gravitÃ©, et rÃ©alisa que cette situation lui Ã©tait familiÃ¨re. Ils Ã©taient tombÃ©s du mÃªme endroit, quand elle l'avait amenÃ© ici le jour de son seiziÃ¨me anniversaire. Elle faillit rire de l'absurditÃ© de la situation. Cet endroit serait dÃ©sormais associÃ© Ã son pire et son meilleur souvenir avec lui.

Krokmou poussa un cri en direction du vide, sans doute adressÃ© au VipÃ¨re. Ce dernier lui rÃ©pondit, et Astrid s'avanÃ§a prestement en plissant les yeux, tentant de distinguer quelque chose Ã travers l'Ã©pais rideau de pluie. L'espoir reprenait doucement sa place en elle, neutralisant peu Ã peu une Ã©ventualitÃ© qu'elle ne pouvait admettre. Son dragon rÃ©apparut soudain, Harold inconscient entre ses serres. Il le dÃ©posa au sol et Astrid se prÃ©cipita vers lui. Il respirait. Faiblement, mais il respirait. SoulagÃ©, elle le porta avec l'aide de Krokmou jusqu'Ã la grotte qu'il avait repÃ©rÃ©e dans les rochers, et l'allongea par terre en dÃ©posant sa tÃªte sur ses genoux. Le Furie Nocturne lÃ©cha le visage de son ami, et gÃ©mit en frottant doucement sa tÃªte avec son museau.

Â« Ne t'inquiÃ¨tes pas, je m'en occupe. Â» lui dit Astrid sur un ton qu'elle voulait rassurant.

Krokmou lÃ©cha une derniÃ¨re fois le visage d'Harold, puis la laissa prendre les choses en main. Les deux dragons s'assirent cÃ´te Ã cÃ´te dos Ã l'entrÃ©e de la grotte, les ailes lÃ©gÃ¨rement Ã©cartÃ©es, constituant ainsi une barriÃ¨re efficace contre la pluie qui continuait de tomber bien que l'orage semblÃ¢t s'Ãªtre Ã©loignÃ©.

Astrid porta son attention sur Harold. Le fait de le retrouver entier et vivant avait effacÃ© la plupart de ses inquiÃ©tudes, mais il n'en restait pas moins inconscient, et un important hÃ©matome se formait dÃ©jÃ sur le haut de son crÃ¢ne. Elle le regarda, se demandant ce

qu'elle devait faire. Elle commenÃ§a par vÃ©rifier qu'il n'avait pas de plaie ouverte ou de membre cassÃ©, et constata avec soulagement que son VipÃ¨re semblait lui avoir Ã©vitÃ© pas mal de blessures. Elle tourna la tÃªte vers le dragon.

Â« Merci. Merci de l'avoir sauvÃ©. Tuâ€¦ tu as Ã©tÃ© formidable. Â»

Il la gratifia d'un regard qui semblait comprÃ©hensif, comme s'il avait bien reÃ§u le message et l'autorisait Ã l'oublier pour le moment, afin qu'elle pÃ»t s'occuper d'Harold. Elle passa une main dans les cheveux mouillÃ©s du garÃ§on, et rÃ©alisa qu'il devait avoir froid. D'ailleurs, elle aussi frissonnait. Elle parcourut la grotte du regard â€“ elle Ã©tait toute petite â€“ et vit un morceau de bois qui traÃ®nait, par terre. Comme s'il avait lu dans ses pensÃ©es, Krokmou le dÃ©plaÃ§a avec sa patte pour le mettre juste Ã cÃ´tÃ© d'Astrid, et l'enflamma. Le feu la rÃ©chauffa immÃ©diatement, Ã©clairant par la mÃªme occasion les parois de la petite caverne.

Â« Merci Krokmou Â» murmura-t-elle.

Le dragon cligna des yeux, et reprit sa place Ã l'entrÃ©e de la grotte. Astrid regarda Ã nouveau Harold. Elle effleura son hÃ©matome du bout des doigts. Elle aurait aimÃ© qu'il se rÃ©veille. Maintenant. Elle voulait voir ses paupiÃ¨res se soulever, elle voulait voir ses beaux yeux verts la regarder. Elle se pencha doucement vers son visage.

Le rocher. La chute.

Puis plus rien.

Chaleur. Douceur. HumiditÃ©.

C'Ã©tait agrÃ©able. Il aimait Ã§a.

Harold fut rÃ©veillÃ© par le baiser d'Astrid. Il ouvrit les yeux, vit son visage penchÃ© sur le sien, et les referma. Il attendit quelques secondes, puis rendit son baiser Ã Astrid. Quand elle sentit ses lÃ¨vres remuer au contact des siennes, elle voulut se retirer, mais Harold plaÃ§a sa main derriÃ¨re sa nuque pour la bloquer. Elle se laissa finalement faire. Les deux adolescents restÃ¨rent ainsi quelques secondes, puis Astrid se dÃ©tacha d'Harold. En voyant qu'il Ã©tait rÃ©veillÃ©, Krokmou s'approcha de lui. Harold se redressa et lui gratouilla la tÃªte.

Â« Ã‡a va mon grand, je vais bienâ€¦ Â» murmura-t-il Ã son dragon.

Le VipÃ¨re les regardait, il semblait lui aussi soulagÃ©. Harold se tourna vers Astrid.

Â« Astridâ€¦ Qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ?

- Tuâ€¦ On faisait une course, avec les dragons, etâ€¦ l'orageâ€¦ Â»

L'Ã©motion la rattrapait malgrÃ© elle. Elle Ã©tait tellement heureuse de savoir Harold en vie, elle avait eu tellement peur pour luiâ€¦ Elle essaya de se maÃ®triser, et reprit :

Â« La foudreâ€¦ Ã§a a provoquÃ© un Ã©boulement, etâ€¦ tu as Ã©tÃ© assommÃ© par un rocher. Tu esâ€¦

- â€¦ tombÃ© dans le vide, acheva Harold. Ã‡a me revient. Mais commentâ€¦ comment tu m'as sauvÃ© ?

- Ce n'est pas moi qui t'ai sauvÃ©. C'est mon dragon. Jeâ€¦ je ne pouvais rien faire, et Krokmou non plus. Heureusement qu'il Ã©tait lÃ â€¦ Â»

Elle reprit son souffle. Elle devait se contrÃ´ler. Mais elle Ã©tait tellement Ã©branlÃ©eâ€¦ Elle posa soudainement sur Harold un regard accusateur.

Â« Ne t'avise plus jamais de me faire une peur pareille toi, le menaÃ§a-t-elle presque. Plus jamais, tu m'entends ? Â»

Elle fixait Harold, le regard dur et les sourcils froncÃ©s, cependant il put dÃ©celer dans ses yeux un certain... trouble. AmusÃ© et un peu provocateur, il lui sourit, et rÃ©pondit calmement :

Â« Certainement pas aussi peur que si tu avais risquÃ© de mourir Ã©crasÃ© par un rocher. Â»

Astrid lui frappa fermement l'Ã©paule, et rÃ©torqua :

Â« C'est pas drÃ´le ! J'ai vraiment eu peur pour toiâ€¦ Â»

Elle avait prononcÃ© cette phrase sur un ton presque plaintif, qu'elle regretta aussitÃ´t. Harold avait raison, c'Ã©tait lui qui avait Ã©tÃ© en danger, c'Ã©tait lui qui Ã©tait le plus Ã plaindre. Et pourtant, Astrid avait ressenti le risque comme si elle avait Ã©tÃ© Ã sa place.

Harold affichait toujours un sourire provocateur, comme s'il s'amusait de l'inquiÃ©tude d'Astrid. Elle ne savait pas trop comment elle Ã©tait censÃ©e comprendre son comportement ; la taquinait-il seulement ou ne comprenait-il pas ce qu'elle avait pu ressentir ? Elle ne savait pas comment rÃ©agir, alors elle se contenta de croiser les bras et d'afficher une mine boudeuse.

Au bout de quelques minutes de silence, Harold abandonna son demi-sourire moqueur pour reprendre un air sÃ©rieux. Il se rapprocha d'Astrid et l'entoura de ses bras. Elle posa sa tÃªte contre le haut de son torse, et ses cheveux humides sur la peau de son cou le firent frissonner.

Â« C'est bon Astrid, je suis dÃ©solÃ©. J'essaie juste de dÃ©dramatiser la situation, je vais trÃ¨s bien et c'est tout ce qui compte non ?

- Oui, c'est sÃ»râ€¦ mais j'Ã©tais sÃ©rieuse quand j'ai ditâ€¦ quand j'ai dit que j'avais eu peur pour toi.

- Je sais. J'aurais rÃ©agi de la mÃªme faÃ§on. Â»

Astrid ne rÃ©pondit pas. Elle caressa doucement le bras d'Harold, qui la serrait toujours contre lui. Il soupira.

Â« Tu n'as jamais pensÃ© Ã donner un nom Ã ton dragon ? demanda-t-il en changeant brusquement de sujet. Vous Ãªtes devenus assez proches tous les deux, tu ne crois pas qu'il mÃ©riterait une identitÃ© ?

- Si, mais je n'ai jamais rÃ©ussi Ã trouver un nom convenable. Â»

Comme s'il sentait qu'on parlait de lui, le VipÃ¨re regarda sa maÃ®tresse en inclinant la tÃªte. Celle-ci reprit :

Â« J'ai pensÃ© Ã quelque chose en rapport avec la vitesse ou le feuâ€¦ ou peut-Ãªtre les couleurs de ses Ã©caillesâ€¦

- Oui, il faudrait que tu penses Ã quelque chose de marquant chez lui, suggÃ©ra Harold.

- Elle, le corrigea Astrid. C'est une femelle.

- Je pensais au dragon, rÃ©pondit-il. Pense Ã la premiÃ¨re chose qui t'as attirÃ©e chezâ€¦ elle. Ouâ€¦ Ã un bon souvenir avec elle. Â»

Astrid rÃ©flÃ©chissait. Le choix de ce nom Ã©tait vraiment important pour elle, elle voulait en trouver un qui reprÃ©senterait parfaitement son dragon. Elle pensa Ã son premier contact avec lui. A leur premier vol. Au sauvetage spontanÃ© qui venait d'avoir lieu. En plein _orage_. Pas mal pour l'idÃ©e et les connotations, mais cela ne sonnait pas bien. Il fallait trouver autre chose qu'Orage.

Â« TempÃªte, dit-elle simplement.

- Pas malâ€¦ commenta Harold en souriant. La force du vent, la vitesseâ€¦ et aussi le caractÃ¨re de sa maÃ®tresseâ€¦

- HÃ© ! protesta Astrid. D'accord pour le vent et la vitesse, mais c'est surtout Ã causeâ€¦ de ce qu'il vient de se passer. Â»

Harold ne comprit pas tout de suite. Elle reprit son souffle, puis acheva :

Â« Elleâ€¦ a sauvÃ© de l'orageâ€¦ de la tempÃªteâ€¦ la personne Ã qui je tiens le plus au monde. Â»

Harold resta bouche bÃ©e. Il n'Ã©tait pas habituÃ© Ã entendre Astrid lui avouer ses sentiments. Il n'en doutait pas pour autant, car il savait qu'elle n'aimait pas se dÃ©voiler, mais le fait de l'entendre prononcer cette phrase avec tant d'assurance le toucha au plus profond de son cÅ“ur. Il serra Astrid contre lui. Elle Ã©touffait presque sous son Ã©treinte, mais elle s'en fichait.

Dehors, la pluie s'Ã©tait arrÃªtÃ©e, et un timide rayon de soleil filtra entre les ailes des dragons, toujours postÃ©s Ã l'entrÃ©e de grotte. Les deux animaux se levÃ¨rent et sortir, suivis par Harold et Astrid. Main dans la main, ils levÃ¨rent simultanÃ©ment leur regard vers le ciel redevenu bleu, et furent Ã©blouit par le soleil qui Ã©mergeait de derriÃ¨re les derniers nuages emportÃ©s par le vent. Harold brisa le silence le premier :

Â« Il me semble que j'ai malgrÃ© tout Ã©tÃ© le premier Ã poser le

pied sur cette montagne. J'ai gagnÃ©. Â»

Astrid lÃ¢cha sa main et se dirigea vers son VipÃ¨re. Elle lui dit, suffisamment fort pour que Harold l'entende :

Â« TempÃªte, je crois bien qu'une revanche s'impose. Â»

Le dragon remua ses ailes en se dandinant. Il approuvait. Harold se dirigea vers son propre dragon, et dit en regardant Astrid :

Â« Krokmou, je crois bien que Ã§a ne leur a pas suffi. Â»

Les deux adolescents s'installÃ¨rent sur leur monture, Ã©changÃ¨rent un dernier regard, et dÃ©collÃ¨rent simultanÃ©ment lorsqu'Astrid hurla :

Â« Le premier arrivÃ© au village ! Â»

* * *

><p><strong><em>VoilÃ , malheureusement je n'en ai pas Ã©crit d'autre pour le moment... Et je ne sais pas quand est-ce que je le ferai.<em>**

Mais je le ferai ^^

4. PremiÃ¨re fois

PremiÃ¨re fois

Astrid,

Quand tu liras ces mots, je serai dÃ©jÃ haut dans les airs, avec Krokmou. Tu sais qu'il a besoin de ses vols quotidiens (et moi aussi, j'avoue), c'est pour Ã§a que j'ai dÃ» partir tÃ´t ce matin. Et tu dormais si bien que je n'ai pas eu envie de te rÃ©veiller.

_Tant que j'y suisâ€¦ j'en profite pour te remercier. __La nuit qu'on vient de passer tous les deux Ã©tait juste magique. GrÃ¢ce Ã toi. __Si tu savais tout ce que j'ai ressentiâ€¦ c'est indescriptible. Je peux juste te dire que j'Ã©tais le plus heureux des hommes. Et je le suis toujours, car je sais qu'on partagera encore d'autres moments comme ceux-lÃ . __La chaleur de ton corps contre le mien a toujours Ã©tÃ© trÃ¨s agrÃ©able, mais jamais je n'aurais pensÃ© que Ã§a aurait pu l'Ãªtre encore plus. Ou en tout cas pas Ã ce point. __Tu as Ã©veillÃ© en moi des sensations encore inconnues. Ã‡a me fait un peu peur, mais c'Ã©tait tellement bon. Partir avec toi Ã la dÃ©couverte de toutes ces nouvelles chosesâ€¦ __C'est comme si j'avais peur de ne pas avoir le temps de vivre tout ce que j'ai Ã vivre avec toi. J'ai parfois l'impression de ne pas te connaÃ®tre. Tu es toujours arrivÃ©e Ã me surprendreâ€¦_

_Maintenant plus de trois ans qu'on a commencÃ© cette relation. J'ai Ã la fois l'impression que c'Ã©tait hier et que Ã§a a durÃ© une Ã©ternitÃ©. Je te revois encore, Ã tes 15 ans, jeune adolescente que tu Ã©tais. Je te trouvais dÃ©jÃ incroyablement belle Ã l'Ã©poque, mÃªme si je ne te l'avais jamais dit. __Maintenant ton corps a changÃ©. Et tu es devenue une femme. Une trÃ¨s belle femme. __Je te regarde en ce moment, en Ã©crivant ces mots. __J'aime tellement ton

corps, si tu savaisâ€¦ Tes formes parfaites, tes cheveux, ta peau douce, la courbe de tes seins et de tes hanches. __Et la douceur de tes lÃ¨vresâ€¦ __Je veux que tu m'embrasses, comme tu sais si bien le faire. Tendrement et intensÃ©ment Ã la fois. Je veux sentir tes mains caresser ma peau, explorer la moindre parcelle de mon corps._

Je te veux toute entiÃ¨re.

Ce soir mÃªme heure dans mon lit ?

Harold

* * *

><p>Le viking relut sa lettre et sourit. Il avait Ã©crit bien plus que ce qu'il avait envisagÃ©. A la base, il voulait juste prÃ©venir Astrid de son dÃ©part, mais il s'Ã©tait finalement laissÃ© emporter par ses sentiments. Il n'avait pourtant pas l'habitude d'Ã©crire autant.<p>

Mais la jeune femme le poussait toujours Ã faire des choses qui le surprenaient lui-mÃªme.

Harold plia sa lettre en quatre et la dÃ©posa dÃ©licatement sur la table de nuit, de faÃ§on Ã ce que ce soit la premiÃ¨re chose que verrait Astrid en se rÃ©veillant.

Il arrÃªta un regard amoureux sur la jeune femme. Elle dormait encore profondÃ©ment. Ses cheveux blonds foncÃ©s dÃ©tachÃ©s encadraient son visage. Quelques mÃ¨ches lui tombaient devant les yeux, et son souffle venait les soulever de temps Ã autre. Il s'approcha doucement et posa un lÃ©ger baiser sur son front. Resta lÃ quelques secondes, les yeux fermÃ©s, savourant les dÃ©licieuses effluves de son odeur. Une odeur qui lui donna envie de la serrer dans ses bras. De la toucher. De la rapprocher de lui. D'entrelacer leurs deux corps. Les unir pour n'en former plus qu'un.

Une multitude d'images de succÃ©dÃ¨rent rapidement dans son esprit. Des images de la nuit passÃ©e. L'espace d'un instant, il put presque ressentir Ã nouveau ces fourmillements de plaisir qui avaient parcouru sans interruption son corps tout entier pendant leur escapade amoureuse. Il se souvint du dÃ©sir ardent qui s'Ã©tait emparÃ© de lui et avait pris le contrÃ´le de ses mouvements Ã sa place. Ce mÃªme dÃ©sir qu'il ressentait de plus en plus intensÃ©ment Ã chaque fois que sa route croisait celle d'Astrid, et qu'il avait senti grandir en lui ces trois derniÃ¨res annÃ©es pour finalement Ãªtre satisfait l'espace de quelques secondes. Quelques secondes seulement. Qui avaient fait place Ã un appÃ©tit encore plus intense, mais que le viking savait dÃ©sormais comment satisfaire.

Astrid remua dans son sommeil, ce qui tira Harold de ses agrÃ©ables souvenirs. Il revint Ã la rÃ©alitÃ© et se dÃ©tacha de la jeune femme, entraÃ®nant au passage quelques-uns de ses cheveux qui restÃ¨rent collÃ©s Ã ses lÃ¨vres avant de s'en dÃ©tacher pour reprendre leur place sur son front. Il se redressa et s'Ã©carta du lit. Rassembla ses vÃªtements Ã©parpillÃ©s au sol et s'habilla en silence. Enfila sa chaussure droite et mit sa jambe de bois. Puis sortit discrÃ¨tement pour aller retrouver son dragon.

En le voyant arriver, le Furie Nocturne accourut vers lui et lui lÃ©cha affectueusement les joues. Harold lui caressa la tÃªte et grimpa sur son dos. Puis ils s'envolÃ¨rent vers le ciel Ã©clairÃ© par les premiÃ¨res lueurs de l'aube.

Les cheveux au vent et l'esprit rÃªveur, Harold Ã©tait focalisÃ© sur l'image d'Astrid endormie, qui s'imposait Ã lui comme un voile devant ses yeux.

Il l'aimait tellement. Mais, pour la premiÃ¨re fois, il avait aussi l'impression de l'aimerâ€¦ diffÃ©remment.

Cette nuit, il avait compris ce que son pÃ¨re avait une fois appelÃ© Â« l'amour des adultes Â». Et Ã§a n'avait rien Ã voir avec ses tout premiers sentiments pour elle. C'Ã©tait beaucoup plus fort.

Cet amour-lÃ ne se ressent pas seulement, pensa-t-il._ Il se fait_.

5. Underwater

**Et un oneshot de plus ! J'ai fait l'effort d'en faire un plus long, et je pense avoir rÃ©ussi Ã cerner vos attentes ^^ Il m'a Ã©tÃ© inspirÃ© par la chanson ****Underwater_ de Mika (d'oÃ¹ le titre), mais vous comprendrez mieux Ã la fin. (Je ne sais pas trop si on peut pour autant parler de songfic...)_**

Harold et Astrid sont plus agÃ©s, environ 18-19 ans (comme dans le prÃ©cÃ©dent oneshot), parce que Ã§a m'autorise plus de choses que s'ils Ã©taient encore au stade de l'adolescence ^^

**Petit message Ã l'intention de jj : oui, je lis tous tes commentaires et je les prends en compte. Je t'en remercie et espÃ¨re au passage que ce oneshot te plaira :)**

* * *

><p><strong>Underwater<strong>

DissimulÃ© derriÃ¨re un buisson, il suivit du regard les taches colorÃ©es que formaient ses vÃªtements Ã©parpillÃ©s sur le sol. Ils constituaient une sorte de chemin, et il pouvait l'imaginer les retirer progressivement puis les laisser tomber un par un. Ses bottes. Sa jupe. Son pantalon. Son haut. Ses sous-vÃªtements.

Elle lui tournait le dos. Elle ne savait pas qu'il Ã©tait lÃ . Qu'il l'observait.

Sa peau blanche Ã©clairÃ©e par le soleil l'Ã©blouissait presque, comme si la lumiÃ¨re provenait de son corps lui-mÃªme. Il dÃ©tailla ses formes parfaites, de ses Ã©paules Ã©troites au creux de sa taille, de la courbe de ses hanches Ã celle de ses cuisses. Sa colonne vertÃ©brale formait une ligne discrÃ¨te divisant son dos en deux et prolongÃ©e par la sÃ©paration entre ses jambes. MÃªme de lÃ oÃ¹ il Ã©tait, il pouvait deviner la douceur incomparable de chacune de ces parcelles de son corps. Il avait envie d'y poser ses mains pour l'apprÃ©hender. Il voulait toucher cette perfection.

Astrid leva les bras et porta ses mains Ã ses cheveux. Les dÃ©tacha

et les secoua briÃ¨vement pour dÃ©faire sa tresse. Une cascade dorÃ©e lui recouvrit les Ã©paules.

Elle Ã©tait si belle.

Elle bascula sa tÃªte en arriÃ¨re, comme pour apprÃ©cier la lumiÃ¨re du soleil qui l'enveloppait de ses rayons chaleureux. Puis elle s'avanÃ§a doucement vers le bord du lac. Y trempa un pied. Puis l'autre.

L'eau ne devait pas Ãªtre trÃ¨s chaude. MÃªme si les vikings ne craignaient pas le froid, ils ne se baignaient que trÃ¨s rarement â€“ uniquement durant la belle saison, et dans les endroits les plus exposÃ©s Ã la chaleur du soleil. Ce lac faisait d'ailleurs partie des lieux les plus propices aux baignades, et ses eaux pourtant glacÃ©es se comptaient parmi les plus chaudes de tous les points d'eau de l'Ã®le. C'Ã©tait Harold qui l'avait dÃ©couvert, par hasard, lors d'une promenade en forÃªt avec son dragon. Il y avait conduit Astrid une ou deux fois par la suite, et c'Ã©tait devenu un de ses repÃ¨res favoris de l'Ã®le. Une petite cascade â€“ pas plus de trois mÃ¨tres de haut â€“ se dÃ©versait dans un petit Ã©tang peu profond entourÃ© d'arbres et de buissons. Il Ã©tait perdu au beau milieu de la forÃªt, ce qui en faisait un endroit plutÃ´t bien cachÃ©. En fait, Harold n'Ã©tait mÃªme pas certain que son existence fÃ»t connue de quelqu'un d'autre qu'eux deux.

Astrid fit un pas de plus en avant ; l'eau lui arrivait dÃ©sormais juste sous les genoux. Elle se baissa et trempa ses mains dans l'eau avant de venir l'appliquer sur ses jambes. Elle rÃ©pÃ©ta l'opÃ©ration deux fois, puis avanÃ§a encore pour Ãªtre immergÃ©e jusqu'au haut des cuisses. Puis elle se mouilla progressivement les bras et le haut du corps.

Harold la fixait, observant chacun de ses mouvements, et se surprit Ã imaginer que c'Ã©tait lui qui lui Ã©talait l'eau sur le corps. Qu'il passait partout, comme s'il cherchait Ã en humidifier les moindres recoins. Cette pensÃ©e fut accompagnÃ©e d'une rÃ©action physique involontaire, et son corps s'emplit d'une vague de dÃ©sir qui Ã©veilla en lui une envie qu'il connaissait bien. Il songea Ã la contenir, mais le spectacle qui s'offrait Ã lui Ã©tait trop tentant. Le jeune homme se laissa alors aller Ã des pensÃ©es indÃ©centes, ne remarquant pas qu'il n'Ã©tait pas seul. Perdu dans un flot de dÃ©sir qui le submergeait de toutes parts, il ne vit pas tout de suite la tÃªte du dragon VipÃ¨re qui s'Ã©tait approchÃ© de lui en sentant sa prÃ©sence. Il ferma momentanÃ©ment les yeux, et quand il les rouvrit, il se retrouva presque nez Ã nez avec TempÃªte, la dragonne d'Astrid.

Il sursauta et laissa Ã©chapper un cri. Tomba en arriÃ¨re et se releva prÃ©cipitamment en extirpant sa main de lÃ oÃ¹ elle se trouvait quelques secondes auparavant. SimultanÃ©ment, Astrid cria elle aussi et se retourna brusquement, posant le pied sur une pierre instable du fond du lac qui la fit glisser et basculer en arriÃ¨re. Elle se retrouva totalement immergÃ©e dans l'eau glacÃ©e pendant quelques secondes, avant de remonter pour ne laisser dÃ©passer que sa tÃªte de la surface de l'eau. Elle toussa et dÃ©gagea les cheveux mouillÃ©s qui lui masquait la vue d'un geste de la main, puis adressa un regard inquisiteur en direction de TempÃªte. Cette derniÃ¨re avait la tÃªte baissÃ©e, et semblait regarder quelque chose â€“ ou plutÃ´t quelqu'un â€“ qui se trouvait derriÃ¨re un buisson.

Â« Qui est lÃ ? Â» demanda Astrid, mÃ©fiante.

CachÃ© derriÃ¨re ses branchages, Harold se trouvait ridicule. Il resta pÃ©trifiÃ©, ne sachant pas comment rÃ©agir.

Â« Je vous ai entendu crier ! reprit Astrid. Montrez-vous ou ma dragonne se chargera de vous faire sortir de votre cachette ! Â»

TempÃªte regarda sa maÃ®tresse, puis se baissa et donna un violent coup de tÃªte Ã l'individu recroquevillÃ© derriÃ¨re le buisson, qui roula au sol et arriva dans le champ de vision d'Astrid.

Â« Harold ? Â»

L'intÃ©ressÃ© se releva et Ã©pousseta ses vÃªtements.

Â« Tu m'as fait peur, imbÃ©cile ! Ã‡a fait longtemps que tu es lÃ ?

- DÃ©solÃ©. Ouiâ€¦ Enfin non, jeâ€¦ je viens d'arriver, avec Krokmou, et je t'ai vue etâ€¦

- Harold, Ã§a fait combien de temps que tu m'observes ? Â»

Elle le toisa Ã mi-hauteur, haussa un sourcil, puis lui fit son regard je-ne-suis-pas-dupe-tu-sais. Le viking mal Ã l'aise tira sur sa tunique et capitula.

Â« Jeâ€¦ Oui bon, d'accord, Ã§a fait dÃ©jÃ un petit moment.

- Et tu ne pouvais pas te manifester ?

- J'Ã©taisâ€¦ J'allais le faire, et puis TempÃªte m'a surpris. J'ai eu peur, j'ai criÃ©, etâ€¦ voilÃ . Â»

Un sourire amusÃ© se dessina sur le visage d'Astrid. Elle regarda Harold de haut en bas, et dit :

Â« Bon, eh bien maintenant c'est mon tour. Â»

Le viking fronÃ§a les sourcils. Qu'avait-elle l'intention de faire ?

Â« Il n'y a pas de raison pour que je sois la seule nue dans l'histoire. Â» continua-t-elle.

Puis elle le fixa et ordonna :

Â« DÃ©shabille-toi.

- Hein ? Mais Astrid, jeâ€¦

- Dis-donc monsieur je-me-rince-l'Å“il-en-cachette, le coupa-t-elle, je te signale que moi aussi j'aimerais profiter du spectacle. Â»

Harold soupira et leva les yeux au ciel. Puis, sous le regard moqueur de la jeune femme toujours immergÃ©e dans l'eau jusqu'au cou, il

commenÃ§a Ã retirer ses vÃªtements. Il enleva son haut en premier, et le laissa tomber par terre, Ã cÃ´tÃ© de celui d'Astrid. Une lÃ©gÃ¨re brise soufflait et vint caresser la peau de son torse. L'air Ã©tait assez frais, mais le soleil parvenait Ã le rÃ©chauffer suffisamment pour l'empÃªcher de frissonner. Il s'apprÃªta Ã s'attaquer Ã son pantalon, mais suspendit son geste et tourna son regard vers Astrid.

Â« OK, mais alors c'est donnant-donnant. Â» dit-il.

La viking sourit et avanÃ§a lentement vers un point moins profond du lac. Harold observa la surface de l'eau descendre progressivement, dÃ©voilant petit Ã petit le corps de la jeune femme. Il ressentit Ã nouveau une vague de chaleur se diffuser en lui. Il enleva sa botte droite et s'assit par terre pour pouvoir retirer sa jambe artificielle. Astrid fit un autre pas en avant. Il se dÃ©barrassa tant bien que mal de son pantalon, laissant apparaÃ®tre sa jambe amputÃ©e juste sous le genou. La jeune femme fixa le moignon et dÃ©glutit nerveusement. Se forÃ§a Ã regarder Harold dans les yeux, troublÃ©e par la vision de sa blessure. Elle l'avait dÃ©jÃ vue plusieurs fois pourtant, mais elle avait l'impression qu'elle ne s'y ferait jamais. Elle se demandait souvent si cela lui faisait mal, parce qu'elle savait bien que si c'Ã©tait le cas il ne le montrerait pas.

Harold termina le travail en retirant son dernier vÃªtement. Astrid Ã©mergea totalement de l'Ã©tang. L'air caressa sa peau mouillÃ©e. Elle frissonna. Le couple se regarda silencieusement durant quelques secondes, puis Harold Ã©carta ses bras et ses jambes, dÃ©voilant son corps Ã Astrid.

Â« C'est bon, on est quittes maintenant ? Â» demanda-t-il.

Elle laissa courir son regard sur lui, sourit et rÃ©pondit :

Â« Oui. Tu viens te baigner avec moi ?

- Volontiers. Mais je vais avoir besoin de ton aide. Â»

Il leva sa jambe gauche et dÃ©signa son moignon du regard. Astrid se forÃ§a Ã ne pas le regarder, et s'approcha d'Harold. Elle se baissa et passa un bras autour de ses Ã©paules, plaÃ§ant l'autre sous son genou droit. Le viking attrapa son cou, puis elle le souleva sans trop de difficultÃ©s ; il n'Ã©tait pas beaucoup plus lourd qu'elle et elle Ã©tait plutÃ´t musclÃ©e. Harold enfouit sa tÃªte dans le cou d'Astrid et embrassa sa peau humide. Ses cheveux vinrent lui chatouiller la joue.

La jeune femme commenÃ§a Ã s'enfoncer dans l'eau, qui lui parut presque plus chaude que l'air. Harold embrassa une nouvelle fois son cou, et vÃ®nt cette fois-ci mÃªler discrÃ¨tement sa langue Ã sa caresse. Astrid s'arrÃªta et ferma les yeux. Elle adorait quand il faisait Ã§a, et il le savait. Elle ne voulait pas le stopper, mais elle n'aurait bientÃ´t plus assez de forces pour continuer Ã le porter.

Â« Haroldâ€¦ Â» murmura-t-elle.

Pour toute rÃ©ponse, il intensifia la caresse de ses lÃ¨vres sur sa peau.

Â« Harold, reprit-elle, je dois te lÃ¢cher, je peux plus te porter. Â»

Il ne l'Ã©coutait pas. Il commenÃ§a Ã caresser sa nuque avec une de ses mains, puis dÃ©posa plusieurs petits baisers successifs sur sa peau, descendant de son cou vers sa poitrine. Astrid sentait simultanÃ©ment les muscles de ses bras se raidir et les autres se dÃ©tendre. Elle ne tenait plus. Elle parvint Ã faire quelques pas de plus dans l'eau et se baissa pour y plonger Harold, qui lÃ¢cha un petit cri quand il sentit le liquide froid entrer brusquement en contact avec lui. Il relÃ¢cha sa prise sur le cou d'Astrid et se dÃ©tacha d'elle, puis nagea un peu pour se rÃ©chauffer. Il avait plus de mal Ã se mouvoir dans l'eau depuis qu'il avait perdu une partie de sa jambe, mais il s'y Ã©tait habituÃ© et parvenait Ã ne pas couler. Astrid le suivit, et ils se rapprochÃ¨rent de la petite cascade. Les eaux Ã©taient plus agitÃ©es Ã cet endroit de l'Ã©tang, et formaient des bulles qui en troublaient la transparence.

Harold prit sa respiration et immergea sa tÃªte. Le froid bloqua son esprit durant quelques secondes, puis le viking s'habitua Ã la tempÃ©rature de l'eau et retrouva progressivement l'usage de ses sens. Il ouvrit les paupiÃ¨res et regarda autour de lui. Il voyait flou, mais parvint tout de mÃªme Ã distinguer Astrid, dont les jambes ne constituaient que deux taches allongÃ©es couleur chair. Il nagea vers elle et lui saisit les cuisses.

Astrid sentit qu'il lui agrippait les jambes. Elle manqua de perdre l'Ã©quilibre, mais parvint Ã rester debout. L'eau lui arrivait juste sous la poitrine, et l'Ã©cume formÃ©e par la cascade venait lui chatouiller les seins. Elle ne comprit pas tout de suite ce qu'Harold Ã©tait en train de faire, Ã cause des courants d'eau qui se mÃ©langeaient Ã ses caresses. Jusqu'Ã ce qu'elle le sente. Une sorte d'Ã©lectrochoc qui diffusa en elle des fourmillements de plaisir. Instinctivement, elle ferma les yeux. Il avait visiblement dÃ©cidÃ© de la rendre folle. Et Ã§a n'Ã©tait pas pour lui dÃ©plaire.

Au bout de quelques secondes, rappelÃ© Ã l'ordre par les besoins de son corps, Harold dut remonter Ã la surface pour respirer. Il inspira une grande bouffÃ©e d'air frais. Astrid le regardait en souriant.

Â« Tu sais que je t'aime toi ? Â» dit-elle en l'attirant Ã elle.

Il sourit et l'entoura de ses bras. Elle le regarda droit dans les yeux. Ses beaux yeux vert Ã©meraude qui s'animÃ¨rent d'une lueurâ€¦ de dÃ©sir. Il plaÃ§a une main derriÃ¨re la tÃªte d'Astrid et attira son visage vers le sien pour l'embrasser. Il appuya d'abord gentiment sa bouche contre la sienne, puis lui mordilla la lÃ¨vre infÃ©rieure. Elle lui rendit son baiser et lui agrippa la nuque, puis entoura sa taille avec ses jambes pour l'attirer contre elle. Harold descendit ses mains le long de son dos et les plaÃ§a au niveau de ses hanches, plaquant son bas-ventre contre le sien. Leurs lÃ¨vres toujours collÃ©es, il commenÃ§a Ã entrouvrirent les siennes progressivement pour permettre Ã leurs langues d'entrer en contact. Astrid suivit le mouvement. Elle Ã©tait littÃ©ralement suspendue Ã lui, et mÃªme si l'eau allÃ©geait considÃ©rablement son poids Harold avait du mal Ã rester debout, du fait que seul son pied droit reposait sur le fond de l'Ã©tang. DÃ©sÃ©quilibrÃ©, il se sentit basculer vers l'avant.

Mais il ne fit rien pour se retenir. Il ne voulait pas se dÃ©tacher d'Astrid. Les deux corps enlacÃ©s passÃ¨rent donc simultanÃ©ment sous la surface de l'eau, continuant de se caresser comme si de rien n'Ã©tait.

Mais dÃ©sormais, le temps Ã©tait comptÃ©. Ils Ã©taient tous les deux conscients qu'ils ne pourraient pas tenir longtemps comme Ã§a, mais cela ne fit que motiver leurs ardeurs. Leurs deux corps en extase libÃ©raient une telle chaleur que mÃªme la fraÃ®cheur glacÃ©e de l'eau ne parvenait pas Ã les refroidir. Ils n'entendaient rien d'autre que les battements de leurs cÅ“urs respectifs qui accÃ©lÃ©raient.

Les secondes semblaient des minutes, et les minutes des heures. Ils avaient presque l'impression de pouvoir respirer sous l'eau. Le dÃ©sir avait fait son chemin en eux, et arrivait Ã son apogÃ©e. Ils sentirent toutefois que l'air venait Ã leur manquer. Ils allaient devoir remonter Ã la surface.

Les poumons vides et la tÃªte tournante, ils repoussÃ¨rent leurs limites et allÃ¨rent jusqu'au bout de leur dÃ©sir.

Et c'est ainsi que, au bord de la noyade, Astrid put sentir Harold en elle. Une derniÃ¨re pensÃ©e lui traversa l'esprit.

C'est encore mieux sous l'eau.

Puis, dans un dernier sursaut de vie, elle poussa des deux pieds le fond de l'Ã©tang de toutes ses forces, entraÃ®nant avec elle Harold vers la surface.

* * *

><p>Â« All I need is the love you breathe. Put your lips on me and I can live underwater. Â»<p>

Mika, _Underwater_

* * *

><p><strong><em>Et n'oubliez pas de laisser une review avant de partir ^^<em>**

6. Froide

**Ce oneshot est un peu particulier... C'est en fait une traduction du drabble de**** RebelGirl13 _(que je remercie au passage pour m'avoir autorisÃ©e Ã le publier)_**_**_, d_ont le titre original est **_**Cold**_**. Je vous invite d'ailleurs Ã aller le lire si vous comprenez l'anglais.**_

_**Il se dÃ©tache peut-Ãªtre un peu de mes autres oneshots (vous vous en rendrez vite compte), mais il concerne quand mÃªme la relation entre Harold et Astrid. Et j**__**e tenais Ã le publier en franÃ§ais parce que je l'ai tout simplement adorÃ©. **_

**Mais je vous laisse le lire pour vous faire votre propre opinion... que vous pourrez au passage me faire partager dans vos reviews :)**

* * *

><p><strong>Froide<strong>

Elle ne voulait pas bouger. Elle Ã©tait gelÃ©e, mais rester sous les couvertures semblait Ãªtre un choix bien plus chaud que quitter son lit et sortir. Mais elle se leva quand mÃªme.

Et sa chambre Ã©tait tellement froideâ€¦

TempÃªte et elle Ã©taient dehors avant tout le monde, comme Ã leur habitude. Elles volaient Ã travers les nuages et tournoyaient dans le ciel avant mÃªme que les autres aient ouvert les yeux.

Et l'air Ã©tait tellement froidâ€¦

C'Ã©tait de la faute d'Astrid. Elle le savait. Elle avait dit Ã TempÃªte d'atterrir, et s'Ã©tait Ã©loignÃ©e d'elle. Elle n'avait pas remarquÃ© l'avalanche qui se ruait vers elle, jusqu'Ã qu'elle y soit emportÃ©e. Elle ne sentait rien d'autre que la neige.

Et la neige Ã©tait tellement froideâ€¦

* * *

><p>Harold pressentit l'avalanche avant de la voir, l'entendre ou mÃªme la sentir. Il avait devinÃ© que quelque chose n'allait pas, et s'Ã©tait tirÃ© du lit en cherchant l'origine de son inquiÃ©tude. Krokmou et lui avait survolÃ© tout Berk avant d'aller au Mont MisÃ¨re, oÃ¹ l'avalanche avait manifestement eu lieu. OÃ¹ TempÃªte gÃ©missait et creusait la neige comme si sa vie en dÃ©pendait.<p>

Harold se prÃ©cipita pour la rejoindre, suivi par Krokmou. Il creusa la neige comme si le froid ne l'atteignait pas, jusqu'Ã ce qu'il ne sentÃ®t plus ses mains. Il n'avait cessÃ© de l'appeler, mais il n'avait pas eu de rÃ©ponse.

Il Ã©tait parfaitement conscient que d'autres vikings et dragons autour de lui creusaient et recherchaient Astrid, mais il s'en fichait. Tout ce qui l'importait Ã©tait qu'elle Ã©tait blessÃ©e, et qu'il devait la sauver.

Au bout d'un moment, il trouva une main. Cette main Ã©tait rattachÃ©e Ã un poignet, lui-mÃªme rattachÃ© Ã un bras, lui-mÃªme rattachÃ© Ã un corps. Celui d'Astrid.

Il la libÃ©ra. Elle Ã©tait couverte de neige, et son visage en avait pris la couleur. Ses yeux Ã©taient fermÃ©s, et peu importe le nombre de fois oÃ¹ il prononÃ§a son nom ou mouilla son visage de ses larmes, ils ne s'ouvrirent pas. Harold prit sa main dans la sienne.

Et sa peau Ã©tait tellement froideâ€¦

Personne n'osa l'approcher le jour oÃ¹ ils brÃ»lÃ¨rent son corps. Ã‡a paraissait tellement cruel. Elle avait Ã©tÃ© dÃ©truite par le froid, et maintenant elle l'Ã©tait par la chaleur. Cela lui Ã©tait Ã©gal que les villageois qui l'observaient de loin l'aient vu pleurer. Il laissait ses larmes couler, et TempÃªte et Krokmou la pleurait

aussi.

Avant d'enflammer le canoÃ« et de l'envoyer en mer, il se pencha. Une derniÃ¨re fois, il l'embrassa.

Et ses lÃ¨vres Ã©taient toujours froides.

* * *

><p><strong><em>Thanks again to <em>Rebelgirl13_, without whom this _****_very _****_beautiful (and sad) drabble would've never been written._**

7. Pose tes mains sur moi

**Je suis de retour, avec un oneshot en prime ! Dans celui-ci, Harold et Astrid sont agÃ©s d'environ 16 ans. En espÃ©rant qu'il vous plaira...**

**Pour ceux qui auraient remarquÃ© que j'ai changÃ© l'image de couverture de ma fic et se demanderaient ce que Ã§a reprÃ©sente, c'est Ã©crit "Astrid" en alphabet viking.**

**Bonne lecture :)**

* * *

><p><strong>Pose tes mains sur moi<strong>

Â« Allez ma grande, on y va ! Â»

TempÃªte ne se le fit pas dire deux fois, et dÃ©colla. Nous nous Ã©levÃ¢mes au-dessus du village, profitant du timide soleil matinal. Ce jour-lÃ , j'avais prÃ©vu d'essayer quelques nouvelles acrobaties avec ma dragonne. Elle m'avait maintenant totalement adoptÃ©e, et nous entretenions une relation amicale et fidÃ¨le. Tout comme la plupart des vikings avec leur dragon, en fait, et ce depuis que ces crÃ©atures vivaient en paix avec nous. Depuis qu'Harold nous avait tous ouvert les yeux, environ un an auparavant. Et malgrÃ© les quelques dÃ©sagrÃ©ments que causait cette cohabitation, nous Ã©tions tous heureux de vivre en communautÃ©.

Je commenÃ§ai par effectuer quelques loopings, que je maÃ®trisais depuis peu. Le vent sifflait de plus en plus fort Ã mes oreilles Ã mesure que nous accÃ©lÃ©rions, et l'air frais du matin se faufilait Ã travers mes vÃªtements pour venir me chatouiller la peau. TempÃªte s'Ã©loigna du village et prit de l'altitude. Tandis que nous passions petit Ã petit par-dessus les diffÃ©rentes couches de nuages, je rÃ©flÃ©chissais. Je mourais d'envie de tenter la figure favorite d'Harold, mais je craignais de ne pas Ãªtre au point. Se laisser tomber dans le vide sans son dragon et attendre qu'il vÃ®nt nous rattraper demandait Ã©normÃ©ment de confiance et de maÃ®trise. Mais ma dragonne et moi Ã©tions devenues suffisamment proches, estimai-je, et j'avais plusieurs fois constatÃ© qu'elle parvenait Ã anticiper mes actes, tout comme j'anticipais les siens. Oui, mÃªme si c'Ã©tait risquÃ©, j'avais envie d'essayer. J'allais essayer. Cette figure restait dangereuse de toute maniÃ¨re, mÃªme avec la plus grande symbiose entre le dragon et son maÃ®tre, alors cela ne servait pas Ã grand-chose d'attendre.

Ma dÃ©cision prise, j'intimai Ã ma VipÃ¨re de continuer Ã prendre de l'altitude. Une fois arrivÃ©es suffisamment haut, je la maintins en vol stationnaire. Mon cÅ“ur s'emballait malgrÃ© moi.

Â« OK, TempÃªte, tout va bien. Tu vas m'Ã©couter attentivement. Â»

Elle hocha la tÃªte et la tourna vers moi, l'oreille attentive. Je continuai :

Â« Je vais me laisser tomber seule, et tu ne me rattraperas qu'au dernier moment, d'accord ? Â»

Elle remua la tÃªte.

Â« Tu te souviens ? Je t'en ai parlÃ© l'autre jour. Â»

Elle semblait m'avoir comprise. J'avais confiance en elle. Je savais qu'elle me rattraperait quoi qu'il arrive. Mais je sentais tout de mÃªme mes mains devenir moites et ma respiration accÃ©lÃ©rer. Sans rÃ©flÃ©chir plus longtemps, je me mis debout sur sa selle.

Â« PrÃªte ? Â» hurlai-je.

Pour toute rÃ©ponse, TempÃªte se cabra et m'envoya dans les airs. Sur le coup, je fermai les yeux. Mon corps fut d'abord propulsÃ© vers le haut, puis la gravitÃ© le rappela Ã l'ordre, et je me sentis retomber vers le sol. Vite. TrÃ¨s vite. Je ne savais plus dans quel sens j'Ã©tais, ne faisais plus la diffÃ©rence entre ciel et terre, entre haut et bas. J'Ã©tais complÃ¨tement dÃ©sorientÃ©e, et ne pouvais rien faire d'autre qu'attendre et espÃ©rer que ma dragonne m'ait suivie. Je me dÃ©cidai tout de mÃªme Ã soulever les paupiÃ¨res. Je fus d'abord rassurÃ©e en constatant que TempÃªte volait juste Ã cÃ´tÃ© de moi. Puis j'eus la mauvaise idÃ©e de regarder en bas. Enfin, vers le bas. Parce que le sol Ã©tait invisible. Totalement masquÃ© par les nuages. Une vague de panique me gagna.

_Comment est-ce qu'elle va faire pour savoir quand me rattraper ? _pensai-je.

Je traversais la brume, espÃ©rant Ã chaque seconde de voir rÃ©apparaÃ®tre la terre en-dessous de moi. Mais les nuages Ã©taient toujours lÃ . Je regardai ma dragonne, et l'affolement me gagna pour de bon : elle bougeait nerveusement ses yeux, comme si elle cherchait quelque chose du regard.

Le sol. Elle ne voit pas le sol non plus.

Je tournai la tÃªte pour apercevoir une zÃ©brure noire juste en face de moi. _Une branche_. Je fermai mes yeux et attendis de la sentir me griffer le visage. Mais elle s'accrocha Ã mes Ã©paules. Je me sentis tirÃ©e vers le haut. Quelque chose m'avait agrippÃ© les Ã©paules. J'osai ouvrir un Å“il, et constatai avec soulagement que TempÃªte avait bien fait son travail. Elle m'avait rattrapÃ©e Ã quelques centimÃ¨tres de la cime des arbres. A quelques centimÃ¨tres de leurs branches pointues orientÃ©es droit sur moi. Elle me tenait Ã l'envers, et je pouvais distinguer l'arbre s'Ã©loigner de moi et disparaÃ®tre petit Ã petit dans la brume. Je poussai un long soupir

de soulagement. Nous avions rÃ©ussi.

Ma dragonne commenÃ§a Ã progressivement reprendre de l'altitude. Soudain, elle battit des ailes beaucoup plus violemment qu'auparavant, et je sentis son corps s'incliner Ã la verticale. Je compris qu'elle essayait d'Ã©viter un autre arbre quand j'en sentis les branches me dÃ©chirer le dos. Mon corps s'enfonÃ§a dans la masse piquante de bois qui m'entaillait douloureusement la peau. Ma tÃªte heurta une branche plus Ã©paisse que les autres.

Le tronc.

Ce fut ma derniÃ¨re pensÃ©e avant de perdre connaissance.

ooo

Je poussai nerveusement la lourde porte en bois de la maison de Gothi, l'ancienne du village. Elle s'ouvrit avec un grincement qui alerta la vieille dame. Cette derniÃ¨re leva les yeux de sa marmite fumante tout en continuant Ã en remuer le contenu, et me regarda. Je me raclai la gorge.

Â« Jeâ€¦ Gueulfor m'a dit qu'Astrid Ã©tait toujours ici. Â»

Gothi hocha la tÃªte et me dÃ©signa du regard la porte qui se trouvait derriÃ¨re elle. Je m'approchai timidement, et elle se replongea dans ses volutes de fumÃ©e. Je supposai que cela signifiait que j'avais le droit d'entrer. Je poussai d'une main la porte, qui s'ouvrit silencieusement, pÃ©nÃ©trai dans la petite piÃ¨ce et la refermai derriÃ¨re moi. Inspirai longuement. Expirai.

Astrid Ã©tait allongÃ©e dans un lit, dissimulÃ©e sous des couvertures tirÃ©es jusqu'Ã son menton. Seule sa tÃªte en dÃ©passait, ses cheveux blonds dÃ©tachÃ©s tombant de chaque cÃ´tÃ©. Son visage affichait une expression neutre. Elle semblait endormie. J'observai sa poitrine se soulever Ã travers les couvertures au rythme de sa respiration, et me sentis soulagÃ©. Elle Ã©tait en vie. Je m'approchai d'elle et dÃ©plaÃ§ai un petit tabouret pour venir le placer juste Ã cÃ´tÃ© du lit, puis m'assis et regardai autour de moi.

Seules deux bougies, placÃ©es de chaque cÃ´tÃ© du lit, servaient d'Ã©clairage Ã la piÃ¨ce. Leur faible lumiÃ¨re projetait sur les murs des lueurs orangÃ©es irrÃ©guliÃ¨res, confÃ©rant Ã l'atmosphÃ¨re ambiante une certaine intimitÃ©.

Je portai mon regard sur Astrid. Je mourais d'envie de la rÃ©veiller. J'avais besoin de voir ses yeux. D'y sentir sa prÃ©sence. Je voulais qu'elle me parle. Mais je n'Ã©tais pas sÃ»r que ce soit une bonne idÃ©e. Elle Ã©tait blessÃ©e et avait sÃ»rement besoin de repos. Peut-Ãªtre n'avait-elle-mÃªme pas la force de se rÃ©veiller.

Je me souvins de son Ã©tat quand sa dragonne nous l'avait ramenÃ©e. Elle Ã©tait inconsciente ; son dos Ã©tait profondÃ©ment entaillÃ© et ses blessures saignaient abondamment. Elle avait dÃ» faire une mauvaise chute, ou quelque chose dans ce genre-lÃ , en faisant ses habituelles acrobaties aÃ©riennes avec TempÃªte. Ã‡a n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'elle revenait avec des blessures, mais elle n'en avait encore jamais eu d'aussi importantes. Pas au point de la retrouver inconsciente et baignant dans son propre sang. Je

connaissais son caractÃ¨re un peu intrÃ©pide, et savais que sa tÃ©mÃ©ritÃ© prenait souvent le dessus sur sa prudence. Surtout quand il s'agissait de faire des acrobaties avec sa VipÃ¨re. Mais elle n'Ã©tait jamais revenue dans un Ã©tat pareil.

L'ancienne l'avait aussitÃ´t prise en charge et l'avait conduite chez elle, avec l'aide de Gueulfor et d'un autre villageois. Elle avait refusÃ© tout autre visiteur que les parents d'Astrid, et j'Ã©tais restÃ© au moins trois heures Ã tourner en rond Ã proximitÃ© de la maison de Gothi, mourant d'inquiÃ©tude pour elle.

Je fixai l'entaille qui parcourait sa joue gauche. Soulevai lentement ma main et l'effleurai du bout des doigts. Comme s'ils avaient eu le pouvoir de la faire cicatriser. Je suspendis mon geste, puis caressai sa joue de ma main. Ecartai une mÃ¨che de ses cheveux et la plaÃ§ai derriÃ¨re son oreille.

Â« RÃ©veille-toiâ€¦ Â» murmurai-je sur un ton presque plaintif.

Pas de rÃ©action. Je regardai ses lÃ¨vres lÃ©gÃ¨rement entrouvertes. Me surpris Ã vouloir y poser les miennes. Lui insuffler un souffle de vie. Je clignai des yeux. Me demandai combien de temps allait-elle encore rester lÃ Ã dormir. Soupirai. Je soulevai un coin de la couverture et extirpai son bras, puis le reposai dÃ©licatement sur le lit, constatant au passage son Ã©paule dÃ©nudÃ©e. Un drÃ´le de sentiment surgit en moi quand je rÃ©alisai qu'elle Ã©tait nue sous ces couvertures, quelque chose Ã mi-chemin entre la gÃªne etâ€¦ la satisfaction.

Astrid remua et me tira de mes pensÃ©es. Je regardai ses paupiÃ¨res avec espoir, espÃ©rant de tout mon cÅ“ur de les voir se soulever. Je pris sa main. Elle Ã©tait chaude. Je cru un instant sentir ses doigts serrer les miens.

Mais elle ne se rÃ©veilla pas.

Je m'approchai un dÃ©posai un lÃ©ger baiser sur sa joue, au niveau de sa balafre. Sa peau Ã©tait chaude. Je sentis la petite croÃ»te qui s'y Ã©tait formÃ© me chatouiller les lÃ¨vres. Je les pressai contre sa blessure et fermai les yeux. Inspirai longuement, m'imprÃ©gnant de son odeur. Restai lÃ quelques secondes, puis me dÃ©tachai d'elle. Au mÃªme moment, la porte s'ouvrit et Gothi apparut dans la piÃ¨ce. Je me reculai vivement et lÃ¢chai la main d'Astrid. Me recroquevillai sur mon tabouret et me raclai nerveusement la gorge. L'ancienne apportait un rÃ©cipient rempli d'un liquide fumant et un linge blanc. Elle dÃ©signa Astrid et mima le fait de tremper le linge dans le liquide et de frotter. Elle posa les deux objets sur le rebord du lit, puis montra ensuite son dos. Je compris. Elle devait dÃ©sinfecter les plaies d'Astrid.

Je m'apprÃªtai Ã me lever et Ã partir pour la laisser faire son travail, mais elle s'approcha et me pointa du doigt. En rÃ©ponse au regard inquisiteur que je lui lanÃ§ai, elle montra Ã nouveau le linge, puis haussa les Ã©paules dans une expression interrogatrice.

Est-ce que tu as envie de le faire toi-mÃªme ? tentait-elle de me demander.

Je regardai tour Ã tour Astrid, l'ancienne et le linge, et finis par

acquiescer. Si elle me proposait de m'en occuper, c'Ã©tait que Ã§a n'Ã©tait pas compliquÃ© Ã faire, et que je ne risquais pas de faire mal Ã Astrid. Gothi hocha la tÃªte et sortit.

J'attendis quelques secondes, immobile. ConsidÃ©rai avec attention le tissu blanc pliÃ© et le liquide qui ressemblait Ã de l'eau lÃ©gÃ¨rement teintÃ©e. Puis dÃ©viai mon attention sur Astrid. Une pensÃ©e me traversa l'esprit.

Comment je vais faire pour atteindre son dos sans la rÃ©veiller ?

Je n'eus pas besoin de chercher de rÃ©ponse Ã cette question, car je la vis remuer doucement les paupiÃ¨res, avant d'entrouvrir les yeux. Elle me regarda, et sembla lentement rÃ©aliser ma prÃ©sence. Je lui souris.

Â« Harold. Â» murmura-t-elle en me souriant en retour.

ooo

La premiÃ¨re chose que je vis en ouvrant les yeux fut une tache floue de couleur sombre â€“ un mÃ©lange entre du brun et du vert foncÃ© â€“ sur un fond lÃ©gÃ¨rement plus clair. J'attendis que ma vue se prÃ©cise, et pus apercevoir deux yeux verts posÃ©s sur moi. Puis un sourire. Je clignai des yeux, et murmurai :

Â« Harold. Â»

Je lui rendis son sourire. La peau de ma joue gauche se tendit douloureusement. Je commenÃ§ais petit Ã petit Ã reprendre conscience de mon corps, et une douleur lancinante fit son apparition le long de mon dos. Elle Ã©tait similaire Ã celle que je ressentais au niveau de ma joue, mais elle semblait plus Ã©tendue. Et surtout plus intense. Harold approcha son tabouret du lit et se pencha vers moi.

Â« Astrid, si tu savais, tu m'as fait tellement peurâ€¦ Qu'est-ce qui t'es arrivÃ© ?

- Jeâ€¦ c'Ã©tait juste un accident, murmurai-je faiblement. J'ai tentÃ© un truc, avec TempÃªte, etâ€¦ Ã§a a mal tournÃ©.

- T'es complÃ¨tement folle, tu le sais Ã§a ? Je ne sais pas ce que tu as voulu faire, mais Ã§a t'as mise dans un sale Ã©tat, crois-moi. Tu es revenue avec le dos plein de sang, etâ€¦ Â»

Sa voix se brisa. Il dÃ©glutit nerveusement. Les souvenirs de ce qui c'Ã©tait passÃ© me revenaient doucement. La chute. Le brouillard. La branche. TempÃªte qui m'avait rattrapÃ©e juste Ã temps. Enfin c'Ã©tait ce que j'avais cru. Parce qu'aprÃ¨s il y avait eu l'arbre. Ses branches, son tronc. Puis plus rien. Et maintenant j'Ã©tais lÃ , allongÃ©e dans un lit, mon corps enfoui sous une pile de couvertures. J'avais trop chaud. Je remuai doucement pour tenter de me redresser, mais mon dos se frotta contre la surface du lit et la douleur me stoppa. Je voulus au moins dÃ©gager les couvertures, mais me rendis compte que j'Ã©tais complÃ¨tement nue dessous. Je restai donc immobile. Harold se racla la gorge et demanda :

Â« Ã‡a va ?

- Oui, je vais bien, tentai-je de le rassurer. Tu n'as plus Ã
t'inquiÃ©ter. Â»

Il me gratifia d'un pauvre sourire pas convaincu du tout, et me regarda avec pitiÃ©.

Â« Oh, Harold, je t'en prie, ne commence pas Ã me plaindre comme Ã§a, repris-je. Ce n'est pas la premiÃ¨re fois que je me blesse, et Ã§a n'est pas si grave.

- Tu Ã©tais inconsciente.

- J'ai juste reÃ§u un arbre en pleine figure, alors oui, je suis tombÃ©e dans les pommes, mais maintenant je suis lÃ , rÃ©veillÃ©e, et je vais bien !

- Tu es vraiment sÃ»re que Ã§a va ?

- Je peux toujours m'Ã©nerver contre toi pour te le prouver.

- Non, non, c'est bon, ne gaspille pas ton Ã©nergie. Â»

Je soupirai et levai les yeux au ciel. En vÃ©ritÃ©, je n'Ã©tais pas certaine d'avoir la force de m'Ã©nerver. Mais je devais le rassurer, il avait l'air tellement inquietâ€¦ J'Ã©tais touchÃ©e de voir qu'il Ã©tait autant prÃ©occupÃ© par mon Ã©tat, mais il dramatisait tellement la situationâ€¦ A l'Ã©couter, on avait l'impression que j'avais frÃ´lÃ© la mort.

Je lui souris. Il me regarda. Je lus dans ses yeux qu'il n'Ã©tait toujours pas rassurÃ©. Je lui pris la main. Il se laissa faire. Je passai doucement mes doigts sur sa peau. Il fixa nos mains entremÃªlÃ©es, puis se leva et vint s'asseoir sur le rebord du lit. De son autre main, il effleura ma joue gauche.

Â« J'Ã©tais vraiment inquiet, tu sais. Â» me dit-il.

Oh non, pensai-je, _il ne va pas recommencer._

Â« Gothi ne m'a pas autorisÃ© Ã te voir tout de suite, mais je suis venu dÃ¨s que j'ai pu. J'ai cru que j'allaisâ€¦ Â»

Je le fis taire en attrapant sa nuque pour attirer son visage contre le mien, et l'embrassai. Il sembla protester, et tenta de se dÃ©tacher de moi pour finir sa phrase, mais je maintins la pression de ma main sur sa nuque. Il finit par cÃ©der, et abandonna toute rÃ©sistance. Ses lÃ¨vres se firent molles sur les miennes. Il pensait certainement que j'allais le lÃ¢cher. Mais je n'en fis rien. Je restai quelques secondes immobile, puis appuyai plus intensÃ©ment ma bouche contre la sienne. Entrouvris doucement mes lÃ¨vres. Il ne rÃ©agit pas. Je forÃ§ai ses lÃ¨vres Ã s'Ã©carter pour laisser passer ma langue. Il se dÃ©cida enfin Ã me rendre mon baiser. Je le sentis se rapprocher. Le bois du lit craqua quand il vint se positionner juste au-dessus de moi. J'entrouvris furtivement les yeux, et constatai qu'il avait placÃ© ses genoux de chaque cÃ´tÃ© de mes jambes. Je parvins Ã me redresser sans me faire trop mal, afin de lui permettre de s'asseoir sur moi. Maintenant la couverture sur ma poitrine d'une main, je me servis de l'autre pour plaquer Harold contre moi. Il passa une main dans mes cheveux, intensifiant son

baiser.

J'Ã©tais en train de totalement perdre le contrÃ´le de la situation. Nous avions dÃ©jÃ partagÃ© des moments comme celui-lÃ , et pourtant, j'avais Ã chaque fois l'impression de redÃ©couvrir de nouvelles sensations. Une sorte d'appÃ©tit Ã©tait Ã©veillÃ© au fond de moi, et me poussait Ã aller de plus en plus loin. Harold parvenait toujours Ã rÃ©pandre en moi cette caractÃ©ristique vague de chaleur. Et en ce moment encore plus fortement que les autres fois. J'avais dÃ©jÃ chaud Ã la base, emmitouflÃ©e dans toutes ces couvertures, et il n'Ã©tait pas lÃ pour arranger les choses.

L'esprit embrumÃ© par la tempÃ©rature, je songeai l'espace d'une seconde Ã laisser tomber la couverture. J'eus soudain l'impression que ma pudeur n'avait plus d'importance. Qu'au fond, Ã§a m'Ã©tait Ã©gal de lui dÃ©voiler mon corps.

Mes pensÃ©es furent interrompues par Harold, qui acheva notre Ã©treinte en me repoussant doucement. Je revins Ã moi, et me reculai et gardant les couvertures tirÃ©es devant moi. Il me serra dans ses bras. Je tressaillis et lÃ¢chai un petit cri de douleur. Il retira immÃ©diatement ses mains de mes blessures dorsales.

Â« Oups ! Je suis dÃ©solÃ©, j'ai pas fait attention. Excuse-moi. Â»

Il semblait tellement navrÃ© que je faillis en rire.

Â« C'est bon, Harold, arrÃªte de faire comme si j'Ã©tais une chose fragile qu'il faut manipuler avec prÃ©caution.

- Mais je t'ai fait mal.

- Rien d'insupportable, Ã§a m'a surpris, c'est tout.

- Je suis dÃ©solÃ©. Â»

Je levai les yeux au ciel et l'attirait Ã moi. Il n'osa pas me rendre mon Ã©treinte. Je me souris Ã moi-mÃªme. Il Ã©tait incorrigible.

Je promenai distraitement un regard autour de moi, et aperÃ§us deux objets posÃ©s au bord de mon lit. Ils devaient Ãªtre lÃ depuis le dÃ©but, mais je n'y avais pas prÃªtÃ© attention.

Â« C'est pour quoi faire, l'eau et le tissu ? Â» demandai-je Ã Harold en me dÃ©collant de lui.

Il se retourna et sembla brusquement se souvenir de quelque chose.

Â« Ah, Ã§a. C'est Gothi qui l'a apportÃ©. C'est pourâ€¦ je dois dÃ©sinfecter tes plaies.

- Oh. Eh bien, vas-y. Â»

Il acquiesÃ§a et attrapa le rÃ©cipient et le linge. Il se tourna vers moi et me considÃ©ra de haut en bas, semblant se demander comment il devait s'y prendre. En rÃ©ponse Ã ses interrogations muettes, je m'avanÃ§ai doucement dans le lit afin de lui laisser assez d'espace

pour qu'il puisse se mettre derriÃ¨re moi. Il se dÃ©cala pour s'asseoir au bord du lit.

Â« Tu peux juste te tourner un peu ?

- Dans quel sens ? demandai-je naÃ¯vement.

- Comme Ã§a. Â» rÃ©pondit-il en posant ses mains sur mes hanches nues pour me diriger.

Je souris. C'Ã©tait peut-Ãªtre stupide, mais j'avais posÃ© cette question uniquement en espÃ©rant qu'il fasseâ€¦ ce qu'il venait de faire. J'avais envie de sentir ses mains sur ma peau. Sur ces endroits de mon corps oÃ¹ elles n'Ã©taient encore jamais allÃ©es.

Je rÃ©unis mes cheveux d'un cÃ´tÃ© de mon visage pour dÃ©gager ma nuque et le haut de mon dos. J'entendis Harold tremper le linge dans l'eau et l'essorer, avant de venir le poser dÃ©licatement sur mes blessures. Le contact humide et tiÃ¨de du drap me soulagea immÃ©diatement.

Â« C'est pas trop chaud ? demanda-t-il.

- Non, c'est parfait, rÃ©pondis-je.

- PrÃ©viens-moi si je te fais mal. Â»

Je hochai la tÃªte. Il commenÃ§a Ã tapoter doucement chaque parcelle de mon dos. Il semblait hÃ©sitant. Il y allait avec tellement de prÃ©caution qu'il ne risquait pas de me faire mal. Il s'arrÃªta pour humidifier Ã nouveau le linge, et continua sa tÃ¢che. Je me dÃ©tendis et souris. Je pouvais presque sentir son regard appuyÃ© qui devait Ãªtre en train de se promener sur le bas de mon dos. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il me voyait sans vÃªtements, et mÃªme si j'Ã©tais dissimulÃ©e sous des couvertures, je savais que cela ne le laissait pas indiffÃ©rent. Etrangement, j'aimais savoir qu'il me regardait. Qu'il observait chaque centimÃ¨tre carrÃ© de ma peau. Je me demandai s'il avait envie de la toucher.

ArrÃªte de te croire irrÃ©sistible, pensai-je pour moi-mÃªme.

ooo

Son dos n'Ã©tait vraiment pas beau Ã voir. Il Ã©tait striÃ© de multiples griffures recouvertes de croÃ»tes, et les seuls endroits de sa peau qui avaient Ã©tÃ© Ã©pargnÃ©s Ã©taient rouges et enflÃ©s. Ã‡a avait l'air horriblement douloureux, et pourtant Astrid ne semblait pas si souffrante. Mais je savais qu'elle avait pris l'habitude de dissimuler ce qu'elle ressentait, en particulier la tristesse et la douleur.

Je trempai le linge dans l'eau encore chaude et commenÃ§ai Ã l'appliquer sur ses Ã©corchures.

Â« C'est pas trop chaud ? demandai-je.

- Non, c'est parfait, rÃ©pondit-elle.

- PrÃ©viens-moi si je te fais mal. Â»

Elle hocha la tÃªte. J'avais peur d'arracher des croÃ»tes en frottant trop fort, et me contentai donc de presser lÃ©gÃ¨rement le linge sur diffÃ©rents endroits de sa peau. Elle ne disait rien. Elle se contentait de rester immobile, ses bras repliÃ©s tenant les couvertures devant elle. Je m'arrÃªtai pour remouiller le linge, avant de le reposer sur sa peau. Je rÃ©pÃ©tai l'opÃ©ration plusieurs fois, si bien que mes gestes devinrent presque mÃ©caniques. Mouiller. Essorer. Appliquer. Mouiller. Essorer. Appliquer.

Je finis par m'habituer aux zÃ©brures rouges qui traversaient son dos. Parvins Ã les regarder comme si elles avaient toujours Ã©tÃ© lÃ . Enfin, faÃ§on de parler, Ã©tant donnÃ© que c'Ã©tait la premiÃ¨re fois que je voyais son dos sans vÃªtements.

Je promenai mon regard sur son corps et me surpris Ã en fixer la partie infÃ©rieure. Elle s'Ã©largissait au niveau de ses hanches, et s'arrondissait plus bas. A cet endroit, la peau Ã©tait encore intacte. D'une blancheur dÃ©pourvue de toute griffure. Elle avait l'air tellement douceâ€¦ Je me souvins du moment oÃ¹ j'avais posÃ© mes mains sur ses hanches nues pour la faire pivoter. J'avais eu envie de les y laisser. J'avais en fait de plus en plus envie de contacts physiques avec elle. Nos petits baisers devenaient sÃ©rieusement insuffisants. Et mÃªme si je me retrouvais parfois perdu au milieu d'envies et de sensations totalement inconnues, je voulais toujours aller un peu plus loin. Je ne savais pas oÃ¹ tout Ã§a allait me mener, mais je m'en fichais. Tout ce qui comptait Ã©tait que j'Ã©tais bien avec elle.

Je commenÃ§ais Ã avoir des fourmis dans mes jambes, du fait que mes cuisses Ã©taient appuyÃ©es contre le dur rebord en bois du lit. Je posai donc momentanÃ©ment le linge dans le rÃ©cipient â€“ qui n'Ã©tait plus rempli qu'Ã moitiÃ© â€“ et changeai de position. Astrid se tourna vers moi en sentant que j'avais arrÃªtÃ© de soigner ses plaies. Je repliai mon genou gauche et m'appuyai dessus, le posant malencontreusement sur les couvertures. Lorsque je laissai retomber le poids de mon corps, ma jambe â€“ enfin ce qu'il en restait â€“ entraÃ®na involontairement la couverture, qui Ã©chappa des mains d'Astrid et glissa le long de son buste. Et, l'espace de quelques secondes, je me retrouvai face Ã ses seins nus.

ooo

J'entendis Harold poser le linge et se relever. Je me tournai vers lui, pensant qu'il avait terminÃ©, mais il s'apprÃªta Ã se rasseoir. Il posa sa jambe repliÃ©e sur les couvertures, et son poids les entraÃ®na au moment oÃ¹ il se rassit. Je sentis les draps me glisser des mains. Ils tombÃ¨rent devant moi. Mal Ã l'aise, je tournai mon regard vers Harold en remontant la couverture devant ma poitrine. Il avait les yeux fixÃ©s dessus. Son regard Ã©tait indescriptible. Il avait presque l'airâ€¦ fascinÃ©.

ooo

Je ne savais pas pourquoi, mais mon regard Ã©tait comme bloquÃ©. IrrÃ©sistiblement attirÃ©. Astrid attrapa nerveusement la couverture et la remonta, masquant Ã nouveau son corps. Le charme fut brisÃ©. Je clignai des yeux et secouai la tÃªte, puis me raclai la gorge.

Â« Jeâ€¦ je suis dÃ©solÃ©, j'ai pas fait exprÃ¨s, m'excusai-je lamentablement.

- C'est bon, c'est pas grave, rÃ©pondit-elle.

- Non, mais c'estâ€¦ gÃªnant. Â»

Je me relevai et pris la bassine et le linge.

Â« De toute faÃ§on, j'ai terminÃ©. Â» dis-je en me dirigeant vers la sortie.

Mes mains tremblaient lÃ©gÃ¨rement. Je me sentais bizarre. J'avais l'impression d'avoir violÃ© son intimitÃ©. Mais, d'un autre cÃ´tÃ©, je ne pouvais oublier cette envie qui avait brusquement surgi en moi.

Du dÃ©sir.

L'espace de ces quelques secondes, j'avais rÃ©ellement vouluâ€¦ Je secouai la tÃªte. Tout Ã§a Ã©tait encore nouveau pour moi. J'ignorais comment elle ressentait les choses de son cÃ´tÃ©. J'ignorais si tout Ã§a Ã©tait normal. Si j'avaisâ€¦ le droit.

ooo

Il se dirigea vers la porte. Je n'osai pas le retenir. Mais je n'avais pas envie qu'il parte. Pas maintenant. Je rÃ©alisai que le sentiment de gÃªne que j'avais d'abord ressenti Ã©tait en faitâ€¦ un peu Â« forcÃ© Â». Comme si parce qu'il Ã©tait Ã©crit que ces choses-lÃ Ã©taient de l'ordre de l'embarras, c'Ã©tait ce que je devais ressentir en ce moment.

Alors que mon cÅ“ur me disait le contraire.

Tout au fond de moi, je savais que j'avais apprÃ©ciÃ© de le voir me dÃ©vorer ainsi du regard. Je m'Ã©tais sentie dÃ©sirÃ©e. Je pouvais facilement deviner les pensÃ©es qui avaient dÃ» lui traverser l'esprit, et Ã©trangement, cela ne me dÃ©rangeait pas.

Au contraire.

Et j'aurais presque _aimÃ©_ qu'il les mette Ã exÃ©cution.

* * *

><p><strong><em>Laissez-moi une review pour me donner votre avis et me faire part de vos envies pour les prochains oneshots :)<em>**

8. Cet amour-lÃ

**Et me revoilÃ avec un autre oneshot ! J'ai finalement dÃ©cidÃ© de raconter leur premiÃ¨re fois en dÃ©tail, ce qui fait que l'action de cet OS se situe avant celle du quatriÃ¨me (****PremiÃ¨re fois**_**).**_

_**ATTENTION : je prÃ©fÃ¨re le prÃ©ciser, ce oneshot penche plutÃ´t vers la fiction M, voire Ã©ventuellement Ma par moments. Je sais que

les prÃ©cÃ©dents dÃ©bordent aussi parfois vers la fiction M, mais celui-ci contient vraiment des scÃ¨nes destinÃ©es Ã un public... relativement averti. **__**Vous Ãªtes prÃ©venus.**_

Sur ce, bonne lecture :)

* * *

><p><strong>Cet amour-lÃ ne se ressent pas seulement. Il se fait.<strong>

Â« Je sors.

- Tu vas oÃ¹ ?

- â€¦ Chez Harold.

- Je suppose que je ne t'attends pas avant demain matin ? Â»

Je souris Ã ma mÃ¨re en guise de rÃ©ponse et sortis. Le soleil Ã©tait dÃ©jÃ passÃ© sous la ligne d'horizon, et la luminositÃ© dÃ©clinait rapidement. J'inspirai une bouffÃ©e d'air frais. Me surpris Ã sourire toute seule. J'Ã©tais heureuse.

Cela faisait maintenant plusieurs nuits que je rejoignais Harold dans son lit. La premiÃ¨re fois, nous Ã©tions juste montÃ©s chez lui pour discuter aprÃ¨s une balade Ã dos de dragon, et nous nous Ã©tions involontairement endormis. Puis nous avions tous les deux eu envie de recommencer. Et petit Ã petit, c'Ã©tait devenu une habitude : nous nous retrouvions tous les soirs chez l'un ou l'autre et passions la nuit ensemble. Cela nous valait pas mal de regards et de remarques, notamment de la part nos parents, mais nous nous Ã©tions habituÃ©s Ã les ignorer. Les gens pouvaient bien s'imaginer ce qu'ils voulaient, Ã§a nous Ã©tait bien Ã©gal. MÃªme si par moments les regards appuyÃ©s de ma mÃ¨re sur mon ventre pour voir s'il avait grossi commenÃ§aient Ã sÃ©rieusement m'agacer, d'autant plus qu'Harold et moi n'avions pas encore franchi le pas et nous contentions simplement de dormir dans les bras l'un de l'autre. Nos petits cÃ¢lins restaient habillÃ©s, mÃªme si mes envies me rÃ©pÃ©taient qu'ils n'allaient plus le rester trÃ¨s longtemps. Mais cela ne signifiait pas que j'allais tomber enceinte pour autant. Il existait suffisamment de choses que je m'Ã©tais surprise Ã nous imaginer faire sans nos vÃªtements qui ne risquaient pas d'engendrer une grossesse.

Mon Ã©ternel sourire pendu aux lÃ¨vres, j'arrivai chez Harold et entrai sans frapper. Son pÃ¨re Ã©tait assis Ã la table, en train de griffonner sur un morceau de papier. Il leva les yeux vers moi, et un sourire s'afficha sur son visage.

Â« Tiens, Astrid ! Comment Ã§a va ?

- Bien, et vous ? rÃ©pondis-je dans un sourire que je voulais naturel.

- Bien, bien. Harold n'est pas encore lÃ , mais il ne devrait plus tarder, me dit-il.

- Ahâ€¦

- Mais tu peux monter et l'attendre en haut si tu veux,

enchaÃ®na-t-il avec un regard complice que je m'efforÃ§ai d'ignorer.

- Merci. Â»

Je me dirigeai vers les escaliers, sentant le regard de StoÃ¯ck dans mon dos. Je gravis rapidement les marches, dans la hÃ¢te de me retrouver seule avec moi-mÃªme. Toutes ces paroles pleines de sous-entendus finissaient par devenir lassantes. Mais il allait bien falloir que je m'y habitue. Je ne leur en voulais pas, parce que j'avais l'impression que les adultes ne rÃ©alisaient mÃªme pas que leur comportement pouvait Ãªtre agaÃ§ant. Tant qu'ils ne cherchaient pas Ã avoir des dÃ©tails et s'en tenaient Ã quelques sourires entendus, je faisais avec.

ArrivÃ©e dans la chambre d'Harold, je restai quelques secondes sur le pas de sa porte, pensive. Je fixai son lit vide et sentis une boule d'excitation se former en moi. J'avais hÃ¢te.

J'entrai lentement et m'assis sur son lit. Observai sa chambre. Je m'y sentais presque comme chez moi. Depuis quelques semaines, je passais en fait autant de temps chez moi que chez lui. Nous Ã©tions encore jeunes, mais je m'Ã©tais plusieurs fois surprise Ã songer Ã ce que nous ayons notre propre maison. Juste pour avoir notre intimitÃ©, et un chez-soi qui n'appartiendrait qu'Ã nous deux.

Ce serait tellement bien.

Mais pas sans consÃ©quences. Je savais qu'Ã partir du moment oÃ¹ nous commencerions Ã vouloir vivre ensemble, il allait s'en suivre tout un tas d'obligations qui ne m'enchantaient pas vraiment. Les vikings Ã©taient assez attachÃ©s Ã la tradition, et tout particuliÃ¨rement en ce qui concernait les couples. Les relations plus ou moins intimes n'Ã©taient pas interdites avant le mariage, mais il Ã©tait dans votre propre intÃ©rÃªt de songer Ã vous unir Ã votre conjoint dans les plus brefs dÃ©lais aprÃ¨s vos premiers rapports sexuels. Parce que malgrÃ© toutes les prÃ©cautions que vous pourriez prendre, ces choses-lÃ se savaient, et vous le sentiriez bien assez vite par le poids des regards qu'on vous lancerait Ã chaque fois que vous sortiriez de sa maison. Rapport sexuel signifiait grossesse, et la tradition interdisait la naissance d'un enfant en-dehors du mariage. La plupart des couples de Berk s'Ã©taient d'ailleurs mariÃ©s dÃ¨s qu'ils avaient su que la femme Ã©tait enceinte. J'Ã©tais quelque peu septique vis-Ã -vis de ces principes, parce que je trouvais que cela transformait le mariage â€“ que je voyais en tant que marque d'amour certain entre deux personnes â€“ en assurance de pouvoir mettre son enfant au monde tranquillement.

Quoi qu'il en fut, Harold Ã©tait le futur chez du village, et il Ã©tait donc un peu forcÃ© d'obÃ©ir aux rÃ¨gles dÃ©finies par nos ancÃªtres. Et cela ne m'enchantait pas vraiment, car je sentais dÃ©jÃ une pression peser sur mes Ã©paules, dÃ» Ã ce que les gens attendaient tous de moi. J'Ã©tais celle qui Ã©tait censÃ©e leur fournir une descendance digne de devenir un jour chef du village. Et dans mon esprit, le premier rapport sexuel que j'aurais avec Harold marquerait le premier pied que je poserais dans ce cercle de traditions duquel je ne pourrais plus sortir.

Je soupirai. J'avais tout le temps l'impression que deux

possibilitÃ©s s'offraient Ã moi : agir selon la tradition ou agir selon moi-mÃªme. L'un freinant l'autre, j'avais parfois du mal Ã savoir ce que je voulais vraiment.

Je me souris Ã moi-mÃªme. Au fond de moi, je savais que si je ne faisais qu'Ã©couter ce que me dictaient mes envies, j'aurais dÃ©jÃ Ã©tÃ© obligÃ©e de me marier depuis longtemps.

* * *

><p>Â« T'es en avance, ce soir ! s'exclama Harold en pÃ©nÃ©trant dans sa chambre.<p>

- Je ne me souviens pas avoir dÃ©fini une heure prÃ©cise pour se retrouver, rÃ©pondis-je en me levant.

- Je veux juste dire que t'es arrivÃ©e plus tÃ´t que les autres soirs.

- Ou alors c'est toi qui es arrivÃ© plus tard. Â»

Il sourit m'attrapa par la taille pour m'attirer Ã lui. Nous nous embrassÃ¢mes tendrement, puis il se dÃ©tacha de moi et posa son sac par terre avant de retirer sa veste en fourrure.

Â« Tu as dÃ©jÃ mangÃ© ? me demanda-t-il.

- Oui, juste avant de venir. Et toi ?

- J'ai grignotÃ© un peu en venant.

- T'as encore faim ?

- Non, c'est bon. Et puisâ€¦ j'ai des choses beaucoup plus intÃ©ressantes en vue. Â» rÃ©pondit-il en me lanÃ§ant un regard lourd de sous-entendus.

Je souris et m'approchai de lui. Il m'enlaÃ§a la taille et dÃ©posa un baiser furtif sur mes lÃ¨vres. Je passai mes bras derriÃ¨re sa nuque pour l'attirer Ã moi. Il descendit ses mains le long de mes hanches et mes saisit les cuisses. Puis il m'attrapa et me souleva. Surprise, je manquai de tomber, mais il me tenait fermement. Je passai mes jambes autour de sa taille et m'accrochai Ã lui. Je savais qu'il ne tiendrait pas trÃ¨s longtemps comme Ã§a, Ã cause de sa jambe amputÃ©e. Il avanÃ§a vers le lit et se pencha pour m'y dÃ©poser. Mon dos rencontra la surface de bois dur, et Harold s'apprÃªta Ã se redresser. Mais je l'en empÃªchais en maintenant l'emprise de mes jambes autour de lui, et m'en servis pour le faire basculer sur moi. Il me sourit, puis passa une main derriÃ¨re ma nuque et m'embrassa. Nos lÃ¨vres restÃ¨rent collÃ©es quelques secondes, puis s'entrouvrirent simultanÃ©ment, permettant Ã nos langues d'entrer en contact. Les yeux fermÃ©s, je sentais les battements de mon cÅ“ur accÃ©lÃ©rer, et je savais que Ã§a n'Ã©tait pas seulement dÃ» au fait que je ne respirais plus. Nos langues et nos lÃ¨vres se mÃ©langeaient dans une sÃ©rie de caresses de plus en plus intenses. Mon dÃ©sir rÃ©veillÃ©, je resserrai mes jambes autour du corps d'Harold, collant nos deux bassins. Un agrÃ©able fourmillement parti de mon entrejambe remonta en moi, et je plaquai une main dans le dos d'Harold. Il appuya son bassin contre le mien, et mÃªme Ã travers nos vÃªtements, je pus sentir que son corps Ã©tait en train de rÃ©agir Ã notre

Ã©treinte passionnÃ©e. J'avais dÃ©jÃ pu constater ce phÃ©nomÃ¨ne plusieurs fois, lorsque nos cÃ¢lins devenaient plusâ€¦ rapprochÃ©s.

Et je savais ce que cela signifiait.

C'Ã©tait dans ces moments-lÃ que je maudissais le plus la tradition. Je ne savais pas pourquoi, mais Ã chaque fois que je sentais qu'on arrivait au moment fatidique â€“ celui oÃ¹ il fallait dÃ©cider si on s'arrÃªtait lÃ ou si on continuait â€“ une image apparaissait dans ma tÃªte et refusait de s'en aller tant que je n'arrÃªtais pas. Sur cette image, je me voyais bannie du village Ã cause de mon refus de me marier, obligÃ©e de m'en aller avec mon ventre arrondi hÃ©bergeant la source de tous mes problÃ¨mes. C'Ã©tait injuste. On devrait pouvoir choisir d'avoir un enfant ou non. Parce que si pour l'instant cela suffisait Ã retenir mon dÃ©sir, je savais bien qu'un jour ou l'autre il reprendrait le dessus et me ferait craquer. Et plus je sentais que ce moment allait arriver, moins je me sentais prÃªte Ã devenir mÃ¨re.

Ce fut donc avec une boule de frustration dans le ventre que je forÃ§ai mes lÃ¨vres Ã se dÃ©tacher de celles d'Harold, desserrant Ã contrecÅ“ur l'emprise de mes jambes autour de lui. Il commenÃ§ait Ã Ãªtre habituÃ© Ã Ã§a, et savait qu'Ã partir d'un certain point je ne voulais plus continuer, et se dÃ©tacha donc de moi sans broncher. Il ne me disait jamais rien, et par moments son silence Ã©tait presque pire que s'il avait ouvertement exprimÃ© ce qu'il ressentait.

Parce que tout Ã§a restait nouveau pour moi, et j'avais dÃ©jÃ du mal Ã savoir oÃ¹ j'en Ã©tais de mon cÃ´tÃ©, alors je savais encore moins ce que lui pouvait ressentir. Etait-il dÃ©Ã§u ? Comprenait-il ? Cela le laissait-il indiffÃ©rent ? Ou alors n'osait-il simplement pas m'en parler ?

Je savais aussi que nous allions Ãªtre amenÃ©s Ã en discuter un jour ou l'autre. Et je ne voulais pas prÃ©senter les choses de maniÃ¨re posÃ©e et organisÃ©e, comme si toutes les dÃ©cisions devaient Ãªtre prises avec recul et rÃ©flexion. J'avais juste envie de laisser les choses se faire sans chercher Ã les prÃ©voir. Mais malheureusement, j'allais Ãªtre obligÃ©e de passer par la case Â« dialogue Â». J'avais vraiment l'impression de devoir dresser un calendrier avec les dates de notre premiÃ¨re fois, notre mariage, l'acquisition de notre nouvelle maison et l'accouchement. Et d'Ãªtre obligÃ©e de le suivre Ã la lettre.

Harold s'Ã©tait relevÃ©, et regarda autour de lui en semblant chercher quelque chose Ã faire. Je me redressai en position assise, et repliai mes jambes devant moi.

Â« Viens t'asseoir. Â» dis-je doucement en tapotant le rebord du lit.

Il s'avanÃ§a et se posa Ã cÃ´tÃ© de moi. Je tendis le cou et dÃ©posai un baiser sur sa joue. J'en sentis la peau se tendre quand il sourit.

Â« Et si onâ€¦ se mettait au lit ? demanda-t-il.

- Si tu veux. Â»

Il hocha la tÃªte et retira sa botte droite, puis sa prothÃ¨se. Son pantalon retomba juste sous son genou gauche. Je fermai les yeux momentanÃ©ment, puis les rouvris. Ã‡a me faisait toujours bizarre de me retrouver face au vide qu'avait occupÃ© sa jambe. Je me penchai en avant et retirai mes chaussures, puis ma jupe.

Â« Ã‡a t'embÃªte si je dors sans pantalon ? demandai-je Ã Harold. Je serai plus Ã l'aise.

- Pas de problÃ¨me, rÃ©pondit-il. Je vais faire la mÃªme chose.
Â»

Je retirai donc mon pantalon, en regardant Harold enlever le sien. Tous les deux vÃªtus d'un haut et d'une culotte, nous nous allongeÃ¢mes sur le lit. Il Ã©tait Ã la base conÃ§u pour accueillir une seule personne, ce qui nous forÃ§ait Ã rester collÃ©s et Ã Ã©viter de nous retourner pour ne pas tomber. Mais cette proximitÃ© ne nous dÃ©rangeait pas.

Â« Il faudrait penser Ã se faire faire un lit plus large, remarqua Harold en Ã©cho Ã mes pensÃ©es.

- Pas la peine, rÃ©pondis-je en me redressant pour venir m'assoir sur Harold toujours allongÃ©. C'est trÃ¨s bien comme Ã§a. Â»

Il me sourit et m'attira Ã son visage pour m'embrasser. Je me penchai sur lui, et une fois de plus, je sentis mon dÃ©sir tenter de combattre mes apprÃ©hensions. Et cette fois-lÃ , Harold se plaÃ§a de son cÃ´tÃ©, ce qui fit dangereusement pencher la balance.

Il commenÃ§a Ã intensifier son baiser en introduisant sa langue dans ma bouche, caresse que je lui rendis. Il passa une main dans mes cheveux encore attachÃ©s â€“ faisant au passage sortir quelques mÃ¨ches de ma tresse - puis descendit le long de ma nuque et de mon dos. Il me saisit les cuisses et me plaqua contre lui, avant de laisser courir ses mains sur le haut de mes jambes. Je me dÃ©collai de lui quelques secondes et me redressai pour dÃ©tacher mes cheveux, avant de l'embrasser Ã nouveau. Sa main se rapprocha dangereusement de mon entrejambe, dÃ©clenchant une vague de dÃ©sir qui me submergea, anÃ©antissant mes efforts pour me contrÃ´ler. Jamais il n'avait osÃ© aller aussi loin. Il Ã©tait en train de me rendre folle.

Mais je ne voulais pas qu'il arrÃªte.

Je le lui fis comprendre en commenÃ§ant Ã caresser son torse Ã travers sa chemise, avant de dÃ©licatement passer une main dessous et de la remonter. Il suivit le mouvement, et se dÃ©tacha de moi pour la retirer. Il plongea ensuite ses yeux dans les miens, un lÃ©ger sourire aux lÃ¨vres. Il ne parla pas, mais j'avais l'impression qu'un dialogue silencieux s'Ã©tait engagÃ© entre nous quand il commenÃ§a Ã me caresser les hanches en me lanÃ§ant des regards interrogateurs. Je lui souriais. Il osa doucement aventurer ses mains sous mon haut. Je le laissai faire. Il me questionna du regard pour savoir s'il avait le droit d'aller aussi loin. En rÃ©ponse Ã ses interrogations muettes, j'attrapai mon haut et le retirai. Ses mains toujours posÃ©es sur mes hanches, il me fixa quelques secondes.

Je venais de franchir la limite. Je savais que tout Ã§a pouvait aller trÃ¨s loin, mais je m'en fichais. Ã‡a faisait trop longtemps que j'en

avais envie.

AprÃ¨s s'Ãªtre assurÃ© que j'Ã©tais sÃ»re de moi, Harold se dÃ©cida Ã poser ses mains sur ces parcelles de mon corps qui lui Ã©taient encore inconnues. Doucement, dÃ©licatement, il dessina des petits cercles sur mon ventre. Du bout de ses doigts, il parcourut ainsi mon corps, avant d'oser s'aventurer sur ma poitrine. Il la caressa d'abord timidement, puis finit par attraper mes deux seins Ã pleines mains. J'avais l'impression qu'il savourait ce moment comme si cela faisait des lustres qu'il l'attendait.

_Et moi qui ne me suis rendue compte de rien, _pensai-je. _Qui croyais que nos petits cÃ¢lins gentils le satisfaisaientâ€¦_

Il caressa mes seins de plus en plus fermement, et je dus reconnaÃ®tre queâ€¦ j'adorais Ã§a.

Dans ma tÃªte, une petite voix me criait que si je n'arrÃªtais pas maintenant, je savais comment Ã§a allait se finir. Mais je la fis taire.

Je me penchai Ã nouveau sur Harold, et vins trouver ses lÃ¨vres. Il lÃ¢cha mes seins pour aller se concentrer sur une tout autre partie de mon anatomie. En mÃªme temps qu'une intense excitation, je ne pus m'empÃªcher de ressentir une pointe d'apprÃ©hension. J'avanÃ§ais en terre inconnue. J'eus une derniÃ¨re hÃ©sitation quand il passa sa main sous ma culotte pour la retirer, et dÃ©cidai de me laisser faire. Je l'aidai Ã la retirer, et il commenÃ§a Ã â€¦ je ne savais pas exactement quoi, mais c'Ã©tait tellement agrÃ©ableâ€¦ Je le sentis hÃ©siter, et guidai donc sa main vers l'endroit qui me donnait le plus de plaisir. L'excitation gagnait la moindre parcelle de mon corps, et les doigts d'Harold dÃ©clenchaient des Ã©lectrochocs qui rÃ©pandaient en moi une dÃ©licieuse vague de chaleur. L'orgasme n'Ã©tait pas trÃ¨s loin.

Â« Vas-y, encore un peuâ€¦ Â» murmurai-je Ã l'intention d'Harold.

Il continua. Je le sentais venir. Je lÃ¢chai involontairement des petits gÃ©missements de plaisir quand mon dÃ©sir atteignit son apogÃ©e. Tous mes muscles se relÃ¢chÃ¨rent simultanÃ©ment.

Alors c'Ã©tait Ã§a. Le plaisir.

Et encore, il n'y est allÃ© qu'avec ses doigts, pensai-je.

Je rouvris mes yeux et souris Ã Harold. Il retira sa main. Mais c'Ã©tait loin d'Ãªtre terminÃ©. Je rÃ©alisai qu'il n'Ã©tait pas encore totalement nu, et dÃ©cidai donc de m'intÃ©resser d'un peu plus prÃ¨s au dernier vÃªtement qui lui restait.

A ton tour, pensai-je dans un sourire.

Et je fis lentement descendre mes mains le long de sa taille, puis de ses hanches, et achevai de le dÃ©shabiller. Il se laissa faire. Je le considÃ©rai de haut en bas, quelque peu intimidÃ©e. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois que je me retrouvais face Ã un homme nu. Et c'Ã©taitâ€¦ un homme nu.

Je dÃ©cidai d'agir en suivant mon instinct, espÃ©rant qu'Harold me

guiderait un peu si jamais je ne faisais pas les choses comme il fallait. Je commenÃ§ai par y aller avec ma main, caressant son entrejambe en faisant des sortes d'aller-retour. Il avait l'air d'aimer Ã§a. Je continuai, Ã©coutant sa respiration se faire plus profonde et accÃ©lÃ©rÃ©e. Je ne pouvais m'empÃªcher de comparer sa rÃ©action avec la mienne, et en dÃ©duis que cela devait lui faire Ã peu prÃ¨s le mÃªme effet qu'Ã moi.

Â« C'est Ã§a, vas-y, murmura-t-il entre deux gÃ©missements, un peu plus viteâ€¦ comme Ã§a, c'est bien. Continue. N'arrÃªte pas. Â»

Je suivis ses instructions. Je ne ressentais aucune excitation particuliÃ¨re, mais le voir y prendre autant de plaisir me suffisait. Au bout d'un moment, je le sentis retenir sa respiration. Je ne savais pas exactement si les orgasmes fonctionnaient de la mÃªme maniÃ¨re chez les hommes, mais en tout cas Ã§a y ressemblait. Il laissa ses muscles se relÃ¢cher.

Â« Attention ! me dit-il alors que je retirai ma main Ã la seconde mÃªme oÃ¹ il mouilla les couvertures. C'est pas grave, je laverai Ã§a demain. Viens-lÃ . Â»

Il me prit la main et je remontai pour m'allonger tout prÃ¨s de lui, la tÃªte sur son Ã©paule.

Â« Tout va bien ? demanda-t-il.

- Oui. Â» rÃ©pondis-je simplement.

Il n'y avait rien d'autre Ã dire. J'Ã©tais bien. Maisâ€¦ je n'avais pas envie de m'arrÃªter lÃ . J'avais l'impression d'avoir retenu tout ce dÃ©sir en moi pendant trop longtemps. J'avais envie d'essayer, lÃ , maintenant. Plus rien n'avait d'importance, au diable la tradition et les bonnes maniÃ¨res, je voulais juste savoir ce que Ã§a faisait. De toute faÃ§on, il allait bien falloir que Ã§a arrive un jour ou l'autre. Je me redressai et chuchotai Ã l'oreille d'Harold :

Â« J'ai trÃ¨s envie de toi. Â»

Il Ã©carquilla les yeux et me regarda. Il avait l'air surpris.

Â« LÃ , maintenant, tout de suite ? questionna-t-il.

- LÃ , maintenant, tout de suite. Â» rÃ©pondis-je.

Il sourit et m'attira Ã lui. Je dÃ©cidai de me positionner sur lui, parce que ce serait plus simple Ã©tant donnÃ© qu'il lui manquait une partie de sa jambe.

Â« Tuâ€¦ tu es sÃ»re ? redemanda-t-il.

- Absolument. Â»

J'eus l'impression qu'il s'apprÃªtait Ã rÃ©pondre, mais je l'en empÃªchai en l'embrassant. Je n'avais pas envie de parler. J'avais juste envie d'agir.

De le faire.

Il attrapa ma nuque en introduisant sa langue dans ma bouche pour venir y trouver la mienne. Il caressa mes bras, mes cheveux, mon dos, mes hanches, mes cuisses, chaque parcelle de ma peau qui Ã©tait Ã sa portÃ©e. Il fut d'abord trÃ¨s dÃ©licat. Comme s'il avait peur de me faire mal. Je lui rendis ses caresses en les faisant plus fermes, pour l'inciter Ã se laisser aller. D'abord hÃ©sitant, il sembla ensuite comprendre, et son dÃ©sir prit finalement le dessus. Son corps dÃ©jÃ relativement Ã©chauffÃ© par notre prÃ©cÃ©dente Ã©treinte Ã©tait prÃªt, mais il prit quand mÃªme le temps d'exciter le mien. Cela fut rapide, car je ne demandais que Ã§a.

Ce fut donc aprÃ¨s quelques caresses intimes que je sentis le moment venir, accompagnÃ© d'une inÃ©vitable apprÃ©hension.

C'Ã©tait maintenant. On y Ã©tait. J'allais devenir une femme.

S'il vous plaÃ®t, juste une femme, pas une mÃ¨re, ne pus-je m'empÃªcher de songer.

Une pensÃ©e que je balayai aussitÃ´t de me concentrant sur ce que j'allais faire. Ce n'Ã©tait pas le moment de tout gÃ¢cher.

Mon corps devint fÃ©brile, mais j'ignorais si c'Ã©tait l'effet de l'excitation ou du stress. Peut-Ãªtre un drÃ´le de mÃ©lange des deux.

Je regardai Harold. Il me murmura :

Â« C'est quand tu veux. Â»

Je n'allais pas repousser ce moment Ã©ternellement. Je pris une inspiration, me penchai sur lui, et me lanÃ§ai.

Il accompagna mes mouvements du bassin, et plaqua ses mains sur le bas de mon dos. Je fermai les yeux. On ne m'avait pas prÃ©venue que Ã§a risquait d'Ãªtre douloureux. Je le sentaisâ€¦ dedans. C'Ã©tait bizarre. Et pas si agrÃ©able que Ã§a. En fait, je trouvais plus de plaisir dans les mouvements coordonnÃ©s de nos bassins l'un contre l'autre et le contact de ses mains sur ma peau que dans la chose en elle-mÃªme. Je sentais parfaitement les frottements Ã l'intÃ©rieur, mais je prÃ©fÃ©rais de loin les caresses de surface qu'il m'avait faites avant.

Harold au contraire semblait y prendre beaucoup plus de plaisir. Ses mouvements se faisaient de plus en plus fermes et profonds, et sa respiration accÃ©lÃ©rait en laissant Ã©chapper de temps en temps des sortes de rÃ¢les. Je dÃ©cidai d'attendre qu'il atteigne l'orgasme, et poursuivis mes ondulations du bassin comme si de rien n'Ã©tait.

Au bout d'un moment, je sentis ses muscles se tendre. Il retint sa respiration, me collant contre lui en me tirant par les cuisses. Une seconde. Deux secondes. Puis :

Â« RelÃ¨ve-toi, il faut que Ã§a sorte. Â» me dit-il prÃ©cipitamment.

Je mis quelques secondes Ã comprendre ce qu'il voulait dire, puis me retirai. De justesse, car la seconde suivante il mouilla les draps une deuxiÃ¨me fois.

Il expira, et laissa retomber son bassin sur le lit. Ses muscles se dÃ©tendirent.

C'Ã©tait fini.

Pour Ã©viter de croiser son regard, je basculai sur le cÃ´tÃ© et vins me blottir contre lui, enfouissant ma tÃªte dans le creux de son Ã©paule.

Â« DÃ©solÃ©. Â» dit-il.

Je ne compris pas de quoi il voulait parler. J'allais lui demandai des explications, mais il me devanÃ§a et continua :

Â« J'avais oubliÃ© de te prÃ©venir, je ne savais pas siâ€¦ tu savais. C'est pour Ã©viter que tu tombes enceinte, je dois me retirer avant queâ€¦ Â»

Il laissa sa phrase en suspens, mais je compris. Je savais plus ou moins comment ces choses-lÃ fonctionnaient, mais je n'avais jamais entendu parler de cet aspect-lÃ . Et pourtant, je m'Ã©tais maintes fois demandÃ©e comment certains couples parvenaient Ã n'avoir qu'un seul enfant. J'avais imaginÃ© que peut-Ãªtre ils ne faisaient pas l'amour autrement que dans le but de procrÃ©er.

Je vis soudain les choses diffÃ©remment. Je n'allais pas tomber enceinte. C'Ã©tait quasiment sÃ»r. Je pourrais donc recommencer Ã ma guise, sans mÃªme attendre de vouloir devenir mÃ¨re.

Mais cela ne me rÃ©jouit pas plus que cela. J'aurais sÃ»rement Ã©tÃ© plus enthousiaste si je l'avais su _avant_ l'acte. Parce que maintenantâ€¦

Je n'Ã©tais plus certaine d'avoir envie de recommencer. Blottie dans les bras d'Harold, peau contre peau, je sentis des larmes me monter aux yeux. Je dÃ©glutis et pris sur moi pour ne pas les laisser couler. Qu'est-ce qu'Harold allait penser si jamais je pleurais ? Je ne serais pas en mesure de le lui expliquer, car j'ignorais moi-mÃªme pourquoi je me sentais soudainement siâ€¦ triste. Triste etâ€¦ dÃ©Ã§ue.

Oui. C'Ã©tait surtout Ã§a. DÃ©Ã§ue. J'avais l'impression d'Ãªtre passÃ©e Ã cÃ´tÃ© de quelque chose. Ce que j'avais pensÃ© ressentir en faisant l'amour pour la premiÃ¨re fois ne ressemblait pas Ã ce que j'avais rÃ©ellement ressenti.

Je ne comprenais pas.

Cela avait-il quelque chose Ã voir avec mon amour pour Harold ?

Non, c'Ã©tait impossible. Je l'aimais. J'en Ã©tais certaine. Mais alors pourquoi est-ce que Ã§a avaitâ€¦ rÃ¢tÃ© ? Pourquoi avais-je pris plus de plaisir Ã nos jeux prÃ©liminaires qu'Ã l'acte lui-mÃªme ?

Peut-Ãªtre devrais-je parler de Ã§a Ã quelqu'un. A ma mÃ¨re ? Ã‡a serait vraiment bizarre. Bien que nous ayons dÃ©jÃ abordÃ© ce sujet, nous n'Ã©tions pas non plus entrÃ©es dans les dÃ©tails. Mais je n'avais personne d'autre Ã qui me confier.

Une foule de questions se pressait dans ma tÃªte. Tout devenait soudainement compliquÃ©, alors que je pensais Ãªtre sÃ»re de moi en ce qui concernait mes sentiments pour Harold.

Â« Tout va bien ? Â» demanda ce dernier face Ã mon silence.

Je dÃ©glutis. Je devais le rassurer. Ã‡a n'Ã©tait pas la peine de l'inquiÃ©ter avec mes problÃ¨mes. Je me forÃ§ai Ã sourire, et rÃ©pondis :

Â« Oui. Tout va bien. Et toi ?

- Je crois queâ€¦ je suis heureux. Â» rÃ©pondit-il.

Il dÃ©posa un baiser sur mon front. Il n'avait pas l'air prÃ©occupÃ©. Je me sentis soudain bien seule avec mes inquiÃ©tudes et mes doutes. Dans une vaine tentative pour les oublier, je me redressai pour embrasser Harold, puis murmurai Ã son oreille :

Â« Je t'aime. Â»

Je voulais me persuader que c'Ã©tait lui que je rassurais.

Alors qu'en vÃ©ritÃ© c'Ã©tait mes propres doutes que je voulais dissiper. Je l'aimais. Je l'aimais. Je l'aimais. Il ne fallait pas s'embarquer dans des dÃ©ductions trop hÃ¢tives, Ã§a n'Ã©tait pas parce que Ã§a ne c'Ã©tait pas trÃ¨s bien passÃ© la premiÃ¨re fois que tout Ã©tait fichu. Et puis, le problÃ¨me ne venait que de moi, tout semblait aller normalement de son cÃ´tÃ©.

Â« Je t'aime aussi. Â» rÃ©pondit Harold comme en confirmation de mes pensÃ©es.

Perdue au beau milieu de toutes sortes d'incertitudes, je pris une dÃ©cision.

Je n'allais pas en parler Ã qui que ce soit pour le moment. Je n'allais pas remettre en cause mes sentiments.

Non.

Le seul moyen de savoir, c'Ã©tait de rÃ©essayer.

9. Douce ou salÃ©e ?

**Cet OS s'apparente plutÃ´t Ã un drabble (Ã cause de sa longueur). Ne me demandez pas pourquoi est-ce que je l'ai Ã©crit, je n'en ai absolument aucune idÃ©e. L'inspiration est venue comme Ã§a.**

_**J'ai un peu Ã©puisÃ© mes ressources en ce qui concerne les scÃ¨nes d'amour entre Harold et Astrid, donc je ne sais vraiment pas si j'en Ã©crirai d'autres dans le mÃªme genre que les prÃ©cÃ©dentes. Il est probable que je dÃ©rive un peu vers des textes comme celui-ci, en fonction de mes envies et de mon inspiration. A moins que vous ne me donniez une idÃ©e qui m'inspire vraiment pour mettre en scÃ¨ne d'autres rapprochements entre les deux vikings.**__**

><strong>_

**Bonne lecture quand mÃªme, et laissez une review pour votre avis et vos Ã©ventuelles propositions :)**

* * *

><p><strong>Douce ou salÃ©e ?<strong>

Comme pratiquement tous les soirs, je m'offrais un petit vol en solitaire au-dessus de Berk, avec Krokmou. Ce jour-lÃ , les gros nuages noirs qui pointaient Ã l'horizon et l'atmosphÃ¨re lourde prÃ©sageaient un orage, mais j'avais quand mÃªme dÃ©cidÃ© d'aller voler. Si je me faisais surprendre par la pluie, je rentrerais, la distance n'Ã©tait pas un problÃ¨me quand on avait un Furie Nocturne.

Je tournoyais dans le ciel depuis dÃ©jÃ une bonne demi-heure, attendant de voir le soleil se coucher. L'air humide me fouettait le visage et s'engouffrait dans le moindre interstice entre mes vÃªtements, mais le froid Ã©tait une notion que je ne connaissais plus depuis longtemps.

AprÃ¨s une sÃ©rie de loopings et autres acrobaties, je dÃ©cidai de me rediriger vers l'Ã®le. Je m'Ã©tais bien Ã©loignÃ© des cÃ´tes, fonÃ§ant au travers des nuages vers l'horizon. Je pouvais voir Berk de lÃ oÃ¹ je me trouvais, mais au large, les distances paraissaient plus courtes qu'elles ne l'Ã©taient rÃ©ellement, et je devais partir maintenant si je voulais arriver au village avant la nuit.

Je fis prendre un peu d'altitude Ã mon dragon, et repassai au-dessus de la premiÃ¨re couche de nuages. J'intimai Ã Krokmou d'accÃ©lÃ©rer, et il battit des ailes en direction des cÃ´tes. Au fur et Ã mesure que je m'en rapprochais, je pouvais voir la couche de nuages s'Ã©paissir en dessous de moi. Si bien que quand je dÃ©cidai de redescendre pour Ã©viter de manquer l'Ã®le, nous restÃ¢mes deux bonnes minutes perdus au milieu d'un brouillard sombre et humide. Et quand enfin nous Ã©mergeÃ¢mes de la brume, je constatai que l'atmosphÃ¨re s'Ã©tait considÃ©rablement alourdie. Ma visibilitÃ© nettement rÃ©duite par les nuages noirs qui masquaient le peu de lumiÃ¨re que le soleil projetait encore, je m'en remis Ã Krokmou pour nous ramener au village. Je regardai en bas, et aperÃ§us l'ocÃ©an qui se dÃ©chaÃ®nait contre les rochers, sous l'effet du vent qui se levait. L'orage se rapprochait.

Lorsque le premier Ã©clair dÃ©chira le ciel, sa lumiÃ¨re blanche se projeta sur les cÃ´tes et durant quelques secondes, j'aperÃ§us une silhouette au bord de la falaise. Quelqu'un Ã©tait assis, ses jambes pendant dans le vide, et ne semblait pas se prÃ©occuper de la tempÃªte imminente. J'hÃ©sitais Ã aller proposer Ã cette personne de la ramener au village, quand un deuxiÃ¨me Ã©clair illumina son visage.

C'Ã©tait Astrid.

Me demandant ce qu'elle pouvait bien faire lÃ sans sa dragonne, je bifurquai et me dirigeai vers elle. J'atterris juste Ã cÃ´tÃ© d'elle et descendis de mon dragon, puis m'approchai. Elle ne bougea pas.

Â« Astrid ? Qu'est-ce que tu fais lÃ ? Â»

Pas de rÃ©ponse. Elle ne semblait mÃªme pas m'avoir remarquÃ©. De plus en plus intriguÃ©, je me baissai et lui touchai l'Ã©paule.

Â« Tu n'as pas froid ? Tu ne veux pas qu'on rentre ? Â»

Elle ne rÃ©agissait toujours pas.

Â« Astrid ! RÃ©ponds-moi ! Â»

Elle daigna enfin tourner la tÃªte vers moi. Mais se contenta de m'adresser un regard inexpressif.

Quelque chose n'allait pas. Krokmou me poussa du bout du museau et grogna en me dÃ©signant le village. Je lui fis signe d'attendre, puis montrai Astrid. Il grogna de nouveau et leva les yeux au ciel, puis s'assit sur le sol. Je portai mon attention sur Astrid. Elle avait tournÃ© son regard vers l'horizon. Je pris place Ã ses cÃ´tÃ©s et attrapai sa main, entremÃªlant nos doigts. Je prÃ©fÃ©rai rester silencieux, espÃ©rant qu'elle se dÃ©ciderait d'elle-mÃªme Ã m'expliquer ce qui la tracassait.

J'observai les nuages noirs qui s'approchaient. Ils confÃ©raient au ciel quelque chose d'inquiÃ©tant. Un autre Ã©clair. Suivi d'un coup de tonnerre, cette fois. Long et grave, Ã tel point que je pus presque sentir les rochers vibrer. A nos pieds, la mer se dÃ©chaÃ®nait, Ã©claboussant la falaise de ses gerbes d'Ã©cume blanche. Astrid serra ma main. Je serrai la sienne en retour. Le regard invariablement perdu dans les profondeurs du ciel orageux, elle dit calmement :

Â« Je suis enceinte. Â»

Jamais je ne sus si ce furent ses larmes ou les gouttes de pluie qui mouillÃ¨rent ma main en premier.

10. Douce et salÃ©e

**Je ne comptais pas le faire au dÃ©part, mais finalement j'ai Ã©crit une suite au prÃ©cÃ©dent one shot. Malheureusement, cette suite constituera le dernier one shot de cette collection.**

**ATTENTION : encore une fois, je me suis un peu laissÃ©e aller, ce qui fait que ce one shot penche une fois de plus vers de la fiction M/Ma. Public trop jeune, merci de vous abstenir.**

**Bonne lecture ^^**

* * *

><p><strong>Douce et salÃ©e<strong>

Harold ne comprenait pas. Ce qu'Astrid venait de lui annoncer l'aurait fait sauter de joie s'il n'avait pas lu ce qu'il lisait en ce moment dans ses yeux. Il ne savait pas quoi faire. Devait-il la consoler ? Il ne savait mÃªme pas de quoi il devait la consoler. N'Ã©tait-elle pas censÃ©eâ€¦ Ãªtre heureuse ?

Astrid tourna la tÃªte vers lui. Elle Ã©tait trempÃ©e, mais il ne savait pas si ces traÃ®nÃ©es humides sur son visage provenaient de la pluie ou de ses larmes. Il sut que c'Ã©tait un mÃ©lange des deux quand sa future femme laissa Ã©chapper un sanglot. Oui. Sa future femme. Parce qu'Ã ce stade, le mariage s'imposait. Certes, il aurait peut-Ãªtre prÃ©fÃ©rÃ© que les choses se fassent en d'autres circonstances, qu'ils prennent leur temps et dÃ©cident de s'unir sans y Ãªtre obligÃ© Ã cause de l'arrivÃ©e d'un bÃ©bÃ©. Mais ils ne pouvaient pas non plus se retenir de faire l'amour tout ce temps. Ou alors ils finiraient par se marier juste pour pouvoir le faire, et cela reviendrait au mÃªme, l'acte perdrait de son sens. Mais malgrÃ© ces obligations apportÃ©es par la tradition, Harold Ã©tait heureux. Il ne voyait pas sa vie avec quelqu'un d'autre qu'Astrid, et mÃªme s'il avait Ã peine commencÃ© Ã y songer, il savait que, tÃ´t ou tard, ils allaient se marier et avoir des enfants. Et le destin avait apparemment dÃ©cidÃ© que c'Ã©tait maintenant. Pourquoi pas.

Enfin Ã§a, c'Ã©tait ce qu'Harold se serait dit si sa future Ã©pouse n'avait pas fondu en larmes aprÃ¨s lui avoir annoncÃ© l' Â« heureuse Â» nouvelle.

Le tonnerre retentit. Il avait peur. Peur du pourquoi de la rÃ©action d'Astrid. Et siâ€¦

Il ne put s'empÃªcher d'imaginer le pire. MÃªme son incroyable optimisme avait fait ses valises. L'image de la jeune femme blonde en train de pleurer l'enfant et le mariage qui leur tombait soudainement dessus le fit envisager les pires scÃ©narios possibles.

Elle ne l'aimait plus. Elle ne voulait pas d'enfant de lui. Elle n'avait jamais eu l'intention de se marier avec lui. Ou alors l'enfant qu'elle portait n'Ã©tait pas de lui. Elleâ€¦

Harold se forÃ§a Ã arrÃªter de penser. Cela ne servait Ã rien, Ã part le rendre nerveux. Il devait faire les choses dans l'ordre. Ne pas s'embarquer dans des dÃ©ductions trop hÃ¢tives.

Astrid ne disait rien. Ne faisait rien. Elle semblait attendre qu'Harold en dÃ©cide. La jeune homme mit ses questions de cÃ´tÃ©s, et fit appel au peu d'assurance qui lui restait. C'Ã©tait Ã lui de rassurer et de consoler la belle en pleurs. MÃªme si tout ce qui l'intÃ©ressait pour le moment Ã©tait d'avoir la confirmation que ses hypothÃ¨ses Ã©taient fausses.

Â« Je croisâ€¦ qu'il faut qu'on discute, articula-t-il en tentant de couvrir le bruit de la pluie. Viens, on rentre au village, et on parle de tout Ã§a au chaud. Â»

Il lui tendit sa main. Elle l'attrapa et se laissa relever sans rÃ©sistance. Sentant du mouvement, Krokmou se releva et secoua sa tÃªte. Harold grimpa sur son dos, suivi par Astrid qui essuya sommairement ses joues avant de placer ses mains autour de la taille d'Harold. Puis ils s'envolÃ¨rent sous une pluie de plus en plus abondante, dans une obscuritÃ© anormale Ã cette heure de la journÃ©e.

* * *

><p>Â« Tu ne m'aimes plus. Â»<p>

Le pire Ã©tait qu'Harold ne savait mÃªme pas s'il avait dit Ã§a uniquement pour la faire rÃ©agir ou parce qu'il le pensait vraiment.

Ils Ã©taient tous les deux chez Astrid, ses parents ayant eu la gentillesse de quitter leur maison quand leur fille leur avait expliquÃ© qu'ils avaient besoin d'Ãªtre seuls. Harold supposait qu'ils Ã©taient allÃ©s chez lui pour discuter avec son pÃ¨re, probablement de la mÃªme chose qu'eux. Les deux familles s'Ã©taient rapprochÃ©es au fur et Ã mesure que la relation entre leurs enfants Ã©voluait en semblant devenir sÃ©rieuse, et heureusement pour eux, le courant passait plutÃ´t bien. Mais Ã§a n'Ã©tait pas leur prÃ©occupation du moment.

Astrid ravala un sanglot. Elle rÃ©alisait qu'elle devait se reprendre, parce que le jeune homme Ã©tait en train de totalement se mÃ©prendre sur ce qu'elle ressentait. Le faire douter n'avait jamais Ã©tÃ© dans ses intentions. Elle s'approcha de lui et le regarda dans les yeux en s'efforÃ§ant de ne pas ciller.

Â« Non, non, Harold, non, Ã§a n'a rien Ã voir avec Ã§a, je te le promets. Â»

Le regard que lui rendit le viking montrait qu'il n'Ã©tait pas convaincu le moins du monde.

Â« Harold, s'il y a bien une seule chose dont je suis sÃ»re, c'est que je t'aime. Â»

Elle guetta la lueur d'incertitude dans ses yeux. Elle ne faiblit pas. Astrid posa dÃ©licatement sa main sur la joue du jeune homme, et avanÃ§a son visage. Ses lÃ¨vres frÃ´lÃ¨rent les siennes, et la seconde suivante Harold la repoussa et tourna la tÃªte.

Â« Alors pourquoi tu pleures ? Â» cracha-t-il presque.

Astrid ne savait pas par oÃ¹ commencer. C'Ã©tait une accumulation de petites choses insignifiantes qui avaient soudainement et involontairement dÃ©clenchÃ© ses larmes. Elle-mÃªme n'Ã©tait pas certaine d'en connaÃ®tre les raisons exactes.

Â« Astrid, pourquoi est-ce que le fait d'avoir un enfant avec moi te rend triste comme Ã§a ?

- Jeâ€¦ je ne sais pas.

- Eh bien il va falloir que tu trouves. Et que tu m'expliques, parce que lÃ je suis paumÃ©. Â»

La pointe de colÃ¨re que la jeune femme ressentit dans sa voix manqua de la faire pleurer Ã nouveau. Elle avait besoin de parler de ses apprÃ©hensions Ã quelqu'un qui la comprendrait et la rassurerait, pas qui lui en voudrait.

Â« C'estâ€¦ compliquÃ©. Il y a tellement de choses quiâ€¦ c'est allÃ© un peu trop vite pour moi. Â»

Harold prit sur lui en sentant qu'Astrid commenÃ§ait Ã se laisser aller. Il retint sa colÃ¨re naissante pour ne pas la stopper dans ses explications.

Â« C'est comme si je savais que tout Ã§a allait arriver un jour, mais queâ€¦ je ne rÃ©alisais pas encore. Que je me laissais le temps de me faire Ã l'idÃ©e en quelque sorte. Â»

Ils Ã©taient sur la bonne voie. Harold n'Ã©tait pas sÃ»r de tout bien comprendre, mais ils Ã©taient sur la bonne voie.

Â« Le temps passe trop vite. J'ai l'impression qu'hier encore, on Ã©tait des adolescents insouciants, et qu'on a pris trente ans d'un seul coup. Je n'imagine pas encore ma vieâ€¦ comme Ã§a.

- Comme Ã§a comment ? Tu ne comptais pas avoir d'enfants avec moi ?

- Si, si, mais pas tout de suite. Je nous voyais plutÃ´t indÃ©pendants et libres, profitant pleinement de notre jeunesse avant de nous caser et de commencer notre vie de famille.

- Ã‡a te paraÃ®t si horrible qu'on devienne parents ?

- Horrible, non. PrÃ©cipitÃ© plutÃ´t. Â»

Le silence se fit pendant quelques minutes. Astrid rÃ©flÃ©chissait Ã ce qu'elle venait de dire tout en prÃ©parant ses explications Ã venir, pendant qu'Harold essayait vainement de comprendre le fonctionnement de sa moitiÃ©. Pour l'encourager et lui montrer qu'il comprenait â€“ ou du moins pour faire comme si â€“ il s'approcha et la prit dans ses bras. Elle se laissa faire. Soupira contre lui.

Â« Tu te souviens de la premiÃ¨re fois oÃ¹ on a fait l'amour ? Â» demanda-t-elle soudain.

Harold sourit Ã l'Ã©vocation de ce souvenir, se demandant toutefois ce que Ã§a venait faire dans la conversation. Il rÃ©pondit simplement :

Â« Oui.

- Il y avait certaines choses que j'ignorais qui ont changÃ© mon point de vue sur nous deux.

- Quoi ?

- Je ne savais pas qu'il Ã©tait possible d'Ã©viter une grossesse. Je pensaisâ€¦ je n'y avais pas trop pensÃ© en fait, je me disais que peut-Ãªtre Ã§a ne fonctionnait pas la premiÃ¨re fois, et que les suivantes c'Ã©tait plus risquÃ©. Je m'Ã©tais faite Ã l'idÃ©e que sexe Ã©gal enfant, tu comprends ?

- Je crois. Mais je vois pas trop oÃ¹ tu veux en venir avec tout Ã§a.

- Eh bien, quand tu m'as demandÃ© de me retirer, et queâ€¦ c'est sorti juste aprÃ¨s, en dehors de moi, tout Ã soudainement pris un sens. J'ai compris comment Ã§a fonctionnait. Â»

Harold se dÃ©colla d'elle et la regarda avec un air amusÃ©. Ils n'avaient jamais vraiment partagÃ© leurs impressions sur cette premiÃ¨re expÃ©rience, et l'idÃ©e qu'Astrid ait pu ignorer comment

fonctionnait un homme ne l'avait pas effleurÃ©.

Â« Parce qu'avant tu ne savais pas ? demanda-t-il. Vraiment pas ?

- Si, quand mÃªme, je savais plus ou moins comment Ã§a se faisait, mais je n'avais jamais vraiment fait le rapprochement entre l'acte et ce qui pouvait causer une grossesse. Quand j'ai compris que tout se jouait lors deâ€¦ l'Ã©jaculation, que c'Ã©tait ce qui Ã©tait Ã l'origine de l'enfant qui grandirait en moi ou non, j'ai vu les choses diffÃ©remment. Â»

Astrid s'arrÃªta. Harold commenÃ§ait vaguement Ã voir ce qu'elle tentait de lui expliquer, mais il avait besoin de dÃ©tails.

Â« C'est-Ã -dire ? demanda-t-il.

- Eh bienâ€¦ J'ai compris qu'on pouvait Ã©viter Ã§a. L'enfant. Qu'on avait la possibilitÃ© de choisir. Que tout se jouait lors de ces quelques secondes, que tu passais dans ou en-dehors de moi. Â»

Elle fit une pause. Harold attendait la suite.

Â« Et je pensais que cela nous permettrait de se satisfaire l'un de l'autre avant de s'engager dans la fondation d'une famille et l'Ã©ducation d'un enfant. Je nous ai imaginÃ©s profiter pleinement de cette possibilitÃ©, si tu vois ce que je veux dire. Â»

Oh oui, il voyait trÃ¨s bien ce qu'elle voulait dire. Et il y avait aussi pensÃ©, cependant il n'avait pas envisagÃ© le fait que cela puisse s'arrÃªter Ã cause d'un bÃ©bÃ©.

Â« Je ne m'y attendais vraiment pas, continua Astrid. Je m'Ã©tais convaincu que nous Ã©tions tranquilles, et puis c'est arrivÃ©. D'un coup.

- Mais tu crois que notre vie deviendra compliquÃ©e Ã ce point si on a un bÃ©bÃ© ? questionna Harold.

- Pas de Â« si Â». On va en avoir un. Harold, il est lÃ , je le sens. Et j'ai peur. Â»

Lui aussi avait peur. Il se sentait obligÃ© de la rassurer, mais il ne savait pas comment.

Â« Je ne sais pas si Ã§a sera difficile, poursuivit la jeune femme. C'est Ã§a le problÃ¨me. Je ne sais pas ce qui nous attend, _on_ ne sait pas ce qui nous attend. Â»

Silence. Astrid sentait une boule se reformer dans sa gorge. Ses apprÃ©hensions refaisaient surface.

Â« Et puis tu vois, maintenant, on va Ãªtre obligÃ©s de se marier prÃ©cipitamment, et aprÃ¨s le bÃ©bÃ© arrivera, on devra s'en occuper, et comme c'est la premiÃ¨re fois Ã§a nous prendra du temps et de l'Ã©nergie. Â»

Autre silence. Harold se taisait. Il ne pouvait rien dire pour la rassurer, parce qu'il Ã©tait dans la mÃªme situation qu'elle. Il n'avait pas envie de lui servir un discours vide en lui disant que tout irait bien et qu'ils allaient s'en sortir, parce qu'il ne le

pensait pas. Il ne savait pas.

Â« Je sais que tu as des obligations de futur chef, que tu dois avoir des hÃ©ritiers et tout Ã§a, maisâ€¦ Harold, si je suis avec toi, ce n'est pas pour Ã§a. Â»

Le viking lui lanÃ§a un regard inquisiteur.

Â« C'est peut-Ãªtre Ã©goÃ¯ste, mais je te veux pour moi toute seule. Enfin, pour le moment du moins. Je ne m'attendais pas Ã ce qu'une troisiÃ¨me personne s'invite aussi soudainement dans notre vie. Â»

C'Ã©tait donc Ã§a. Exactement le contraire de ce qu'Harold craignait. Elle ne voulait pas de cette grossesse non pas parce qu'elle ne l'aimait pas, mais parce qu'elle l'aimait _trop_.

Il faillit en rire de soulagement. Faillit.

Astrid n'avait pas tort. Les choses allaient soudainement s'accÃ©lÃ©rer ; le mariage, la grossesse, l'accouchement, le bÃ©bÃ©, l'Ã©ducation, et quand tout Ã§a serait terminÃ©, il serait certainement devenu chef, ce qui impliquerait encore d'autres contraintes.

Mais le bÃ©bÃ© Ã©tait lÃ . Il vivait dÃ©jÃ , dans son ventre. Et il n'y avait rien qu'ils puissent faire contre Ã§a. Ils allaient devoir faire avec, ils le savaient tous les deux. Harold ne l'avait pas envisagÃ© jusqu'alors. Astrid l'avait fait. Et elle ne savait plus si elle devait dÃ©tester ou aimer cet Ãªtre qui allait grandir en elle, lui apportant de nouvelles choses tout en la privant d'autres.

La jeune femme ne put retenir une larme. Elle roula sur sa joue et alla s'Ã©craser dans le creux de son cou.

Â« Haroldâ€¦ Â» gÃ©mit-elle presque.

Le viking s'approcha d'elle.

Â« Laisse-moi seule. Â»

Il stoppa net, surpris par la demande de la jeune femme. Mais il ne lui en voulait pas. Il comprenait. Sauf que maintenant, c'Ã©tait lui qui avait besoin de quelqu'un pour le rassurer et le rÃ©conforter. Ce quelqu'un qui venait clairement de lui demander de partir. Il prit sur lui, et s'exÃ©cuta. Sortit de la maison d'Astrid sans un mot de plus. Courut sous la pluie jusqu'Ã sa maison, se sentant poursuivi par des apprÃ©hensions nouvelles. Qui le rattrapÃ¨rent dÃ¨s qu'il se retrouva face Ã son pÃ¨re et aux parents d'Astrid, qui le regardÃ¨rent avec un grand sourire quand il pÃ©nÃ©tra dans la piÃ¨ce. Il fut accueilli par un tonitruant :

Â« Ah ! VoilÃ notre hÃ©ros ! Â»

* * *

><p>Et voilÃ. C'Ã©tait fait. J'avais vidÃ© mon sac. Je croyais que Ã§a m'avait soulagÃ©e. Jusqu'Ã ce qu'Harold s'en aille.<p>

J'Ã©tais stupide. C'Ã©tait moi qui lui avais demandÃ© de partir. Je

savais qu'il ne s'y attendait pas, j'avais lu dans son regard qu'il aurait prÃ©fÃ©rÃ© rester. Mais il s'Ã©tait pliÃ© Ã mon dÃ©sir. Et m'avait laissÃ©e seule.

Enfin, presque.

Je savais depuis quelques heures que je n'allais plus jamais Ãªtre seule pendant les prochains mois. Je n'avais jamais voulu cette prÃ©sence. Du moins, pas tout de suite. Mais elle s'Ã©tait imposÃ©e. Et je ne pouvais rien y faire, alors je l'acceptais.

Ma mÃ¨re m'avait tout expliquÃ©. J'allais Ãªtre de plus en plus fatiguÃ©e. Avoir d'autres nausÃ©es comme celles qui lui avaient mis la puce Ã l'oreille. Et grossir aussi. Du ventre, et des seins. Avoir mal au dos peut-Ãªtre. En clair : Ã©voluer progressivement vers un Ã©tat proche de celui d'une baleine Ã©chouÃ©e. Tout Ã§a pour accoucher d'un Ãªtre vivant que j'avais conÃ§u sans le vouloir.

Je ne me sentais pas prÃªte.

J'avais peur.

Mais je n'avais pas le choix.

Je me disais que je finirais bien par l'aimer, ce bÃ©bÃ©, une fois que je me serais faite Ã l'idÃ©e. Mais pour le moment, je voulais juste oublier son existence. Ce qui n'Ã©tait pas facile Ã©tant donnÃ© qu'il vivait en moi.

Ma vie future Ã©tait dÃ©sormais toute tracÃ©e. Une liste interminable d'obligations avait fait place aux belles pages blanches que je pensais pouvoir prÃ©server encore un peu. Les seuls mots qui y Ã©taient inscrits avant Ã©taient Â« Harold Â» et Â« TempÃªte Â».

Amour et amitiÃ©.

Sexe et libertÃ©.

C'en Ã©tait fini de tout Ã§a.

J'essuyai une larme. La derniÃ¨re, dÃ©cidai-je. Je me levai avec dÃ©termination. Il ne me restait que trÃ¨s peu de temps avant d'Ãªtre dÃ©finitivement embarquÃ©e dans une succession de rites et d'obligations. Alors Ã§a n'Ã©tait certainement pas le moment de dÃ©sespÃ©rer.

La seule chose Ã faire, c'Ã©tait profiter.

* * *

><p>J'Ã©tais allongÃ© sur mon lit, perdu dans mes pensÃ©es, quand Astrid poussa violemment la porte de ma chambre. Je sursautai et la fixai avec incrÃ©dulitÃ©. Elle entra et claqua la porte derriÃ¨re elle, puis se jeta sur moi sans me laisser le temps de comprendre ce qui se passait. Elle m'embrassa furtivement, puis ordonna :<p>

Â« Fais-moi l'amour. Maintenant. Â»

Je manquai d'exploser de rire tellement j'Ã©tais surpris. Mais elle

avait l'air sÃ©rieux. Jamais je ne l'avais vue aussi dÃ©terminÃ©e. Elle me faisait presque peur.

J'ouvris la bouche, pour au moins demander des explications, mais elle posa un doigt sur mes lÃ¨vres en faisant claquer sa langue.

Â« Tais-toi. J'ai pas envie de parler. Fais ce que je t'ai demandÃ©. Â»

DÃ©finitivement, oui. Elle me faisait peur.

Je ne bougeai pas. Non pas que je n'avais pas envie de lui faire l'amour, bien au contraire, maisâ€¦

Â« Et le bÃ©bÃ© ? Â» me risquai-je Ã demander.

C'Ã©tait peut-Ãªtre idiot, mais j'avais peur de lui faire mal.

Â« Il n'y a pas de bÃ©bÃ©, rÃ©torqua Astrid. Pas quand on fait l'amour tous les deux, d'accord ? Juste toi et moi. Oublie-le pour le moment. Â»

Pas facile. Je n'avais que Ã§a en tÃªte. Je toisai Astrid de haut en bas, ne sachant que faire.

Â« Je m'en vais te le faire oublier moi. Â» lanÃ§a-t-elle en voyant que je ne rÃ©agissais pas.

Et avant mÃªme que je ne comprenne ce qui m'arrivait, elle baissa mon pantalon et me dÃ©voila ce qu'elle comptait utiliser pour me faire penser Ã autre chose : sa langue.

* * *

><p>Il tenta de me stopper, mais je ne me laissai pas faire. Quand il comprit que j'Ã©tais incapable de rÃ©pondre Ã ses interrogations muettes Ã©tant donnÃ© que j'avais la bouche prise, il abandonna. Sentant qu'il se dÃ©tendait, je ne pus rÃ©primer un sourire. Je l'effleurai de mes dents, puis redevins sÃ©rieuse et continuai, enchaÃ®nant une sÃ©rie de langoureuses caresses mÃ©langeant ma langue et mes lÃ¨vres. Je sentis une main m'agripper les cheveux. Il faisait toujours Ã§a. Je ne m'arrÃªtais pas. Je sentais que Ã§a fonctionnait. Mieux que ce que j'avais imaginÃ©.<p>

* * *

><p>C'Ã©tait comme si moins les circonstances Ã©taient appropriÃ©es, plus j'y prenais de plaisir. Je ne savais pas si c'Ã©tait normal de fonctionner comme Ã§a. Mais je m'en fichais. La mÃ©thode qu'employait Astrid pour me faire oublier mes apprÃ©hensions me convenait Ã merveille. Alors je profitais. A chaque mouvement de lÃ¨vres, chaque frottement de langue, je sentais le dÃ©sir qui m'envahissait prendre un peu plus le dessus sur les questions qui me taraudaient. Mes muscles se dÃ©tendaient. Mon cerveau s'embrumait. Et je jouissais.<p>

* * *

><p>Il exerÃ§a une pression sur ma tÃªte. En gÃ©nÃ©ral, Ã§a voulait dire que la fin approchait. J'intensifiai mes caresses. Il gÃ©mit.

Remplit ma bouche. Au moment d'avaler, je me surpris Ã me demander si c'Ã©tait possible de tomber enceinteâ€¦ par lÃ . J'espÃ©rai que non, parce que sinon notre vie sexuelle aprÃ¨s l'accouchement s'annonÃ§ait mortellement ennuyeuse. Je n'avais dÃ©jÃ pas voulu de cet enfant, alors je ne comptais certainement pas en avoir plusieurs.<p>

Dernier coup de langue. Puis je me redressai et m'allongeai Ã cÃ´tÃ© d'Harold.

Â« Je crois que je devrais te mettre en colÃ¨re plus souvent. Â» me dit-il avec un sourire en coin.

Je levai les yeux au ciel. Il ramena ses jambes devant lui et finit de retirer son pantalon, manÅ“uvre dÃ©licate puisque ce dernier permettait en partie Ã sa fausse jambe de tenir. Il lui arrivait de la retirer, mais cette fois-ci, il la garda. AprÃ¨s avoir envoyÃ© valser son pantalon au pied du lit, il retira son haut. Puis il me regarda et annonÃ§a :

Â« A nous deux. Il me semble que tu avais une idÃ©e bien prÃ©cise en tÃªte en venant ici. Â»

Ah oui. C'est vrai.

J'avais presque oubliÃ©. Presque. Je lui souris et enlevai mes chaussures en deux temps trois mouvements, pendant qu'il s'attaquait Ã mon pantalon. Alors qu'il me le retirait, je passai mon haut par-dessus ma tÃªte et le laissai tomber par terre. Harold fixa ma poitrine. Bizarrement.

Â« Quoi ? demandai-je.

- On dirait qu'ils sont plus gros. Â»

Je baissai les yeux vers mes seins. Je n'avais rien remarquÃ© de particulier.

Â« Tu trouves ?

- Je sais pas, rÃ©pondit-il. On dirait. Â»

Et puis je me souvins. _Le bÃ©bÃ©_. Le ventre, les seins. Les nausÃ©es. La douleur. La fatigue. Tout Ã§a.

Je ne savais pas quelle tÃªte j'avais pour qu'Harold me regarde comme il le faisait. Toujours Ã©tait-il qu'il sembla soudain dÃ©cidÃ© Ã me faire oublier ce que moi-mÃªme je venais d'essayer de lui faire oublier. Il tira un coup sec sur mon pantalon pour finir de me l'enlever, et m'arracha presque ma culotte.

Â« Il n'y a pas de bÃ©bÃ©, me susurra-t-il Ã l'oreille. Juste toi et moi. Â»

Il m'arracha un sourire. J'Ã©tais allongÃ©e de profil, le dos vers l'extÃ©rieur et le buste vers lui. Il se redressa et me fit basculer pour me mettre sur le ventre, et fit peser son poids sur mon dos.

Â« Oublie-le. Â» murmura-t-il, la tÃªte enfouie dans mes cheveux.

Il embrassa ma nuque. Mes omoplates. Mon dos. Remonta le long de ma colonne vertÃ©brale. Passa ses mains sur mes jambes. Mes cuisses. Me les Ã©carta doucement. Glissa sa main au milieu. Y trouva ce qu'il cherchait. Effleura. Toucha. Rentra. Resta. Caressa. Ressortit. Revint Ã la charge. Avec autre chose que sa main. PÃ©nÃ©tra lentement. Ressortit. Pour rentrer Ã nouveau. Un peu plus. Ressortit, mais pas totalement. PÃ©nÃ©tra. De plus en plus loin. De plus en plus profondÃ©ment. Aller. Retour. Aller. Retour. De plus en plus vite. De plus en plus fort. Son bassin venait se coller contre mes fesses. Il accÃ©lÃ©rait. Il gÃ©missait. Je gÃ©missais. Le dÃ©sir montait. Le plaisir arrivait.

Et l'orgasme suivrait.

* * *

><p>Assise dans la neige, je la sentais fondre au contact de ma chaleur corporelle, mouillant mes vÃªtements. Mais je m'en fichais. Je rassemblai un petit tas de poudre blanche entre mes mains, et tentai d'en faire une boule. Mais elle ne tenait pas, filant entre mes doigts comme du sable et laissant ma peau humide et froide derriÃ¨re elle. Je soupirai et me laissai tomber en arriÃ¨re, m'allongeant au milieu des flocons fraÃ®chement tombÃ©s. Le ciel blanc m'Ã©blouit. Je fermai les yeux. D'habitude, quand j'Ã©tais sur cette plage, j'Ã©coutais le doux clapotis des vagues contre les rochers. Mais la saison froide avait figÃ© l'eau en glace, et le silence emplissait mes oreilles. Je l'Ã©coutais. Il me dÃ©tendait. Je me sentais bien.<p>

Un craquement vint troubler la quiÃ©tude des lieux. Je me redressai et ouvris les yeux. Ma dragonne s'Ã©tait posÃ©e sur la couche de glace qui craquait sous son poids, mais sans se briser pour autant. Elle me regarda en penchant la tÃªte. Je lui souris. Elle se rapprocha, sautillant un peu trop lourdement. La glace se fissura.

Â« Je suis enceinte. Â» lui dis-je.

Les flocons de la neige qui recommenÃ§ait Ã tomber et les Ã©claboussures d'eau de mer que produisit ma VipÃ¨re me mouillÃ¨rent en mÃªme temps.

* * *

><p><strong><em>VoilÃ voilÃ :)<em>**

_J'espÃ¨re que ces one shots vous auront plu, je remercie tout particuliÃ¨rement _The-Zia_, _Eya Silvers_, _jj_, _DarkAvenger84_ et _Neila-Louve _pour les reviews qu'ils m'ont laissÃ©es au fur et Ã mesure de la publication de ces OS, ainsi que ceux qui laisseront des reviews sur cet OS-lÃ , et aussi tous ceux qui me lisent et me suivent sans se manifester. UN GRAND MERCI A TOUS !_

_Je suis toujours lÃ avec ma fic _Ensemble_, qui avance bien en ce moment, et je reviendrai probablement au cours de l'annÃ©e qui va suivre avec une fic crossover HTTYD/ROTG, mais laissez-moi le temps de mettre au point une intrigue intÃ©ressante._

Encore merci, bonnes vacances pour les concernÃ©s, et Ã bientÃ´t :)

The Deadly Nadder

End
file.